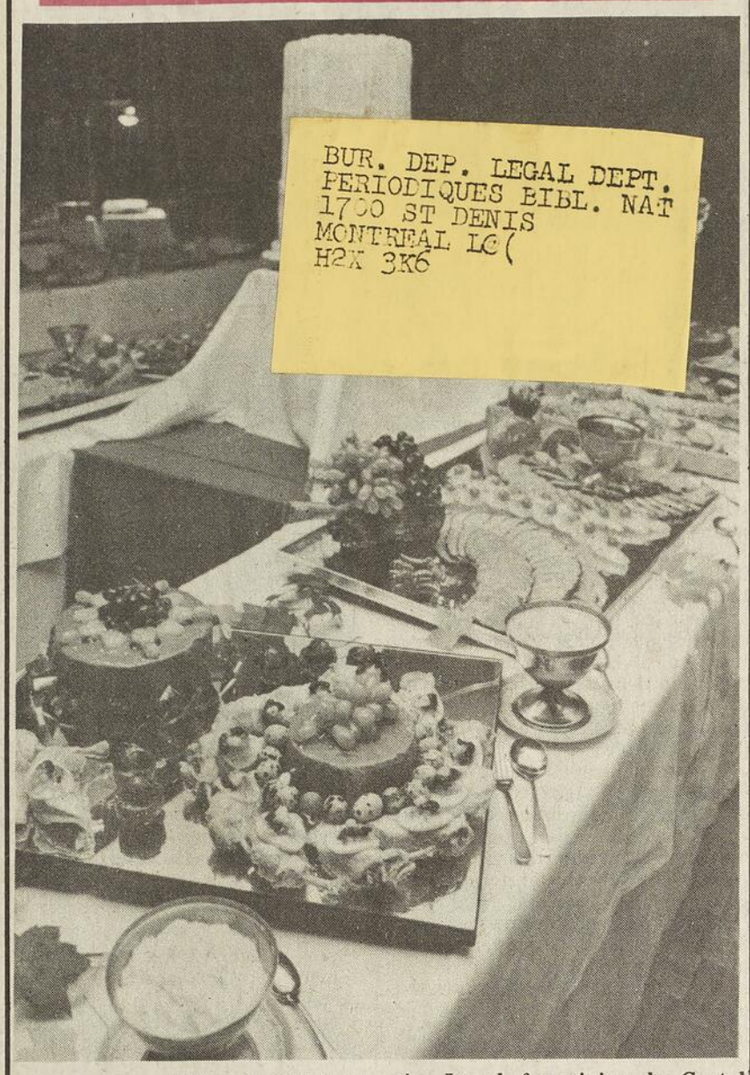
1220

BUR. DEP. LEGAL DEPT.
PERIODIQUES BIBL. NAT
1700 ST DENIS
MONTREAL LC(
H2X 3K6

Une grande bouffe



Les quelque 350 participants au souper de clôture du Festival gastronomique de Granby ont pu littéralement sa gaver hier soir, alors qu'une impressionnante table de nourriture leur était offerte, allant des pièces montées aux sculptures, en passant par les petits plats et les amuse-gueules, le tout copieusement arrosé de vin. Le chef cusinier du Castel était une fois de plus à la hauteur et les participants à cette soirée n'ont pu que s'en féliciter. Au moment de mettre sous presse, le ministre Bernard Landry était toujours attendu. Nul doute que toute cette boustifaille a su combler l'appétit des convives et pallier aux propos du ministre.

Chambre de commerce de Farnham

Le projet d'approvisionnement par les sources coule à pic

MONTREAL (PC) — La Chambre de commerce de Farnham a renoncé à poursuivre son projet d'implantation d'un système d'approvisionnement en eau potable à partir des nappes souterraines.

Un porte-parole des commerçants, Mme Lyne Gagnon, a en effet déclaré ce week-end à un quotidien montréalais, que les négociations entreprises avec le gouvernement du Québec à cet égard, se sont soldées par un échec et que les causes du différend seront explicitées lundi au cours d'une conférence de presse.

Mme Gagnon a indiqué que l'écueil principal réside dans le refus de l'autorité municipale de participer à des rencontres tripartites qui auraient réuni son organisme, le ministère de l'Environnement du Québec et la municipalité autour d'une même table.

La Voix de l'Est

VOL. 45 — NO 94 | GRANBY, LUNDI 6 OCTOBRE 1980 | Livraison domicile $1.60 par semaine Semaine: 25 cents-Samedi: 50 cents

PLQ-Iberville

Guité choisi

Par Geneviève TAVERNIER

FARNHAM — C'est par 139 voix de majorité que le candidat Jean Guité a remporté l'investiture du parti libéral du Québec dans Iberville contre son concurrent Marcel Lacaille, hier après-midi.

En effet, celui qui fut l'âme de la campagne référendaire de mai dernier dans mai dernier a réuni 1050 votes lors que M. Marcel Lacaille en recevait 911.

Dans leur mot respectif de la fin, le défait comme l'élu ont exorté leurs troupes et leurs partisants à se rallier afin de rendre le comté d'Iberville aux libéraux lors des prochaines élections générales.



Bon perdant, M. Marcel Lacaille, à gauche, s'est vite rallié au vote populaire qui a élu M. Jean Guité à l'investiture livérale du comté d'Iberville et c'est sans hésitation qu'il a porté bien haut le bras de la victoire de son adversaire.

Et ces élections générales, un camp comme l'autre les souhaite les plus proches possibles, toute l'organisation semble au point et les militants gonflés à bloc: Ils veulent débarrasser le comté de la présence péquiste et battre le député Jacques Beauséjour comme l'a recommandé le député de Gatineau, M. Michel Gratton dans son allocution.

Pour cette convention, plus de 2000 personnes étaient présentes dans l'aréna de Farnham. Tout s'est déroulé selon l'horaire établi et dans l'ordre. Cependant peu de partisants de M. Lacaille se sont rendus à l'invitation d'une rencontre, lancée par le vainqueur Jean Guité!

785 (samedi) La Quotidienne

La météo

Dégagement partiel au cours de la journée. Maximum lundi de 9 à 12. Aperçu pour mardi, nuageux avec averses.

PHARM-ESCOMPTES
JEAN COUTU
1168, rue PRINCIPALE, Granby — 372-6666
Ouvert tous les jours jusqu'à 22h. exc. sam. et dim. 21h.

Les sports

Les Expos: une dernière victoire — Page 7

Ils n'avaient pas mérité cela... — Page 7

Luc Grisé dans les souliers de Petit — Page 8

Début des Mini-Vics — Page 8

Rien ne va plus chez les Dynamos — Page 8

Une superbe remontée des Incroyables de JHL — Page 9



(Photo Alain DION)

Michel Fournier, de St-Hyacinthe, malgré un plâtre entourant son bras droit, était le premier à franchir la ligne d'arrivée, lors de la course entre Bromont et Waterloo, tenue hier avant-midi. Fournier n'effectuait toutefois que la moitié du parcours, soit la distance de 5,6 kilomètres, étant inscrit dans la catégorie Juvénile. C'est Luc Grisé, de St-Hilaire, qui terminait l'épreuve de 11,3 kilomètres au premier rang, en un temps de 40:29 secondes.

Pas de référendum à venir

MONTREAL (PC) — Le Conseil national élargi du Parti Québécois a adopté dimanche une résolution demandant au gouvernement de ne pas tenir de référendum sur la souveraineté au cours d'un prochain mandat.

Comme l'a souligné le premier ministre René Lévesque au cours d'une conférence de presse, le PQ a ainsi fermé l'une des deux avenues que peut prendre le gouvernement pour faire la souveraineté. L'autre avenue, restée ouverte, c'est la tenue d'une élection générale sur la question.

La tenue d'une élection serait plus courageuse et plus conforme à la réalité, a dit M. Lévesque. Dans une élection, le gouvernement se jette dans la bataille en jouant son existence. Tous les citoyens savent que dans certains contextes, des élections peuvent être déclenchées prématurément. C'est une tradition acceptée dans le système parlementaire britannique.

Il n'y a pas un gouvernement qui peut s'interdire la possibilité de raccourcir son mandat. Un gouvernement sombrerait dans le ridicule s'il s'engageait, dans un tel système, à aller jusqu'à la fin de son mandat régulier.

Octobre '70

La Voix de l'Est présente aujourd'hui, en page 4, le premier d'une série de quatre articles traitant de la désormais célèbre crise d'octobre 1970. Dix ans après ces événements, la Presse Canadienne fait le point à la lumière des informations qui nous sont venues au fil des années.

Auto contre réservoir de gaz

Une personne périt dans l'incendie de l'hôtel Sabrevois

SABREVOIS (GV) — Une personne dont l'identité n'a pas encore été confirmée a péri dans un incendie qui a dévasté l'hôtel Sabrevois, hier matin, après un accident assez inusité.

L'incendie a pris naissance lorsqu'un véhicule est allé donner contre des réservoirs de gaz propane qui se trouvaient à l'extérieur de l'établissement, provoquant ainsi une formidable explosion.

Selon un porte-parole de la Sûreté du Québec de St-Jean, le véhicule roulait dans une brume épaisse quand son conducteur aurait été aveuglé par les phares d'une automobile qui circulait en sens inverse. Il aurait complètement râté la courbe, où se trouve justement l'hôtel Sabrevois, pour se diriger droit vers les bonbonnes.

L'élément destructeur ne mit pas de beaucoup de temps à se propager à l'immeuble de bois dont deux des chambres étaient occupées. Trois personnes purent évacuer les lieux à temps, mais une quatrième y demeura. Ses restes calcinés furent retrouvés dans les débris quelques heures plus tard.

Il pourrait s'agir de Jean-Pierre Ouellette, de Montréal, un ancien résident de Sabrevois dont l'automobile a été retrouvée sur le terrain de stationnement de l'hôtel. Des membres de sa famille ont été avisées, mais il leur a été impossible de l'identifier positivement.

Les restes du corps ont été transportés pour fin d'autopsie à l'Institut médico-légal, de Montréal. La véritable identité de la victime devrait être connue aujourd'hui.

Pour ce qui est du conducteur de l'automobile, il s'en est tiré avec des blessures légères. Il a été traité à l'hôpital du Haut-Richelieu, à St-Jean.

INTER
Gros lot de 250 000 $
TIRAGE: 313

6 1 7 1 5 4

	LOTS	
617154		250 000$
17154		2 500$
7154		250$
154		50$

Gros lots de 25 000$
274415
011691
287201
Numéros non décomposables

NUMÉROS MOBILES GAGNANTS

Numéro tiré 8 3 0 2 8
2 FAÇONS DE GAGNER 2 500$
8 3 0 2 8 X
X 8 3 0 2 8

Numéro tiré 7 3 9 9
3 FAÇONS DE GAGNER 250$
7 3 9 9 X X
X 7 3 9 9 X
X X 7 3 9 9

Numéro tiré 0 7 9
4 FAÇONS DE GAGNER 50$
0 7 9 X X X
X 0 7 9 X X
X X 0 7 9 X
X X X 0 7 9

Les billets gagnants de 250 $ et 50 $ sont encaissables à toute succursale de la Banque Nationale

ANTONIN BACHAND
& FILS LTÉE
ASSURANCE GENERALE - GENERAL INSURANCE
C.P. 512 589 Bld Bolvin
Granby, Qué., J2G 2L9
JEAN-MARIE BACHAND, C. D'A. ASS.
JEAN-PIERRE ZAHRA, C. D'A. ASS. 378-7945



M. Robert Désourdy, vice-président de la station de ski de Bromont a remis au représentant de la ville de Bromont, M. Denis Leclerc, un cadeau pour le moins original, une boîte renfermant de la neige et une ampoule électrique, symbolisant ainsi la nature des travaux qui sont entrepris.

Dévoilement officiel du projet

Neige et lumière à Bromont

BROMONT (JdB) — La station de ski de Bromont en sera désormais une de neige et de lumière. Mieux qu'un slogan, c'est une marque de commerce qu'a lancé M. Robert Désourdy, vice-président de cette station alors qu'il dévoilait officiellement aux représentants des médias, la teneur et la portée des travaux d'envergure, en voie de réalisation à Bromont.

Le projet, qui représente un investissement de l'ordre de $900,000, dotera la station de ski de Bromont d'un système de fabrication de neige artificielle des plus modernes et d'un éclairage qui permettra le ski en soirée.

"Il était impératif, mentionne M. Désourdy, que nous nous équipions de façon à ne plus dépendre des caprices de la nature. En plus de fabriquer de la neige, notre système d'éclairage nous permettra d'être en opération sans interruption de 9 heures à 22 heures."

La fabrication de la neige surnaturelle -"car, de préciser M. Robert Désourdy, on n'aime pas les choses artificielles à Bromont"-nécessite le mélange, sous pression, de l'eau et de l'air.

"Pour ce faire, explique-t-il, Bromont est muni d'une canalisation souterraine d'une longueur de 24,000 pieds, de deux stations de pompage, de 70 bornes fontaine réparties un peu partout en montagne et des fusils à neige amovibles."

Le contrôle est effectué par un ordianteur central, qui tient compte des différents facteurs dont la température et l'humidité, par exemple, pour une température de moins 12 degrés centigrades, on peut fabriquer 90 pouces de neige à l'heure.

En ce qui concerne le système de lumières, Bromont possédera la plus longue piste éclairée au Canada, soit la Granby, une piste pour experts d'une longueur de 4,200 pieds et d'une dénivellation verticale de 1,300 pieds.

Outre la Granby, trois autres pistes seront éclairées, dont la Bedford de calibre intermédiaire et deux pistes pour novices.

"En plus de donner une meilleure qualité de neige et de maintenir les pistes en meilleur état, poursuit M. Désourdy, notre système nous permettra d'être en opération pendant environ 150 jours. Nous sommes actuellement en avance dans les travaux et nous prévoyons faire les premiers essais vers le 10 novembre."



M. Gilles Varin, directeur du marketing au Permanent, assistait à la conférence de presse en invité plus qu'intéressé.

Pour la ville de Bromont, comme l'a souligné le conseiller Denis Leclerc, l'impact le plus important se situera évidemment au niveau des retombées économiques dans plusieurs domaines tels que la restauration, l'hôtellerie, les stations services, les épiceries, le centre sportif. Retombées qui, précise-t-il, se feront sentir non seulement à Bromont, mais dans toute la région.

"La ville de Bromont, qui se veut la ville par excellence des sports et loisirs" ne pouvait que se féliciter de l'investissement annoncé par la station de ski locale d'autant plus, comme l'a souligné le conseiller Leclerc, "que ses propriétaires ont toujours collaboré au développement économique et touristique de la ville de Bromont et de la région."

GASTON AUCLAIR MEUBLES



VENTE AVANT RENOVATION

Nous voulons combattre l'inflation, et nous gardons nos prix très bas...
... vous ne payez donc pas pour la décoration excentrique!

ESCOMPTE SPÉCIAL - DERNIÈRE CHANCE

GRAND CHOIX de BIBLIOTHEQUE
PRIX SURPRISE!

LAMPES DECORATIVES à 50% de réduction

SYSTEME de SON à partir de $199.00

GRAND CHOIX d'ENSEMBLES de salon à très bon prix!

ENSEMBLE de SALLE à MANGER "Marius Ouellet" en érable massif Table et 4 chaises
GRAND SPECIAL $369.00

FUTURS MARIÉS...
Avec tout achat d'un ménage complet, nous vous donnerons
GRATUITEMENT UNE MACHINE à COUDRE

ENSEMBLES de CHAMBRE à COUCHER pour tous les goûts

ENSEMBLES de SALLE à DINER EXCLUSIFS

TÉLÉCOULEURS 20"
Garantie 3 ans sur pièces et main-d'oeuvre
$489.00

TRES BEAUX COFFRES de CEDRE à prix très bas!

* IL FAUT QUE CA SORTE! *

Gaston Auclair Meubles
Toujours OUVERT Les Lundis
UN GRAND MAGASIN DANS UN "P'TIT VILLAGE"
Coin Grégoire et accès de l'autoroute
ADAMSVILLE, QUE: 263 6193
FINANCEMENT SUR PLACE
master charge
007190

Un évadé de Waterloo

Condamné à passer les Fêtes à l'ombre

WATERLOO (GV) — Un ex-pensionnaire du Centre de réhabilitation de Waterloo a écopé d'une peine additionnelle de six mois pour avoir voulu fêter et peut-être aussi passer la nouvelle année (1980) ailleurs que dans cette institution à sécurité minimum.

Ronald Guitard avait été transféré au CRW en octobre 1979 pour purger ce qui restait de sa sentence de deux années moins un jour qui lui avait été imposée. Il s'évadait deux mois plus tard, soit le 31 décembre.

De retour en Cour, Guitard n'a pu fournir aucune explication au juge Gérard Normandin qui n'a pas hésité à donner suite à la sentence suggérée par le procureur de la Couronne, Me Pierre Gibeau.

Gauthier

Par ailleurs, un autre ex-pensionnaire de la même institution a plaidé non-coupable à la même accusation lors de sa comparution en Cour des sessions. Pierre Gauthier était recherché depuis le 13 septembre dernier, date où il se serait évadé, lorsqu'il a été arrêté par la police. Son enquête préliminaire a été fixée au 16 octobre.

Beaudreault

Enfin, Léo Beaudreault, un autre individu accusé d'évasion, a reconnu sa culpabilité lorsqu'il a comparu devant le juge Normandin. Son départ impromptu du Centre de réhabilitation avait été signalé en début de semaine. Le prononcé de sa sentence a été reporté au 23 octobre.

Coup d'oeil

PQ-Iberville

C'est un groupe solidaire de cinq personnes qui a représenté le comté d'Iberville au Conseil national du Parti québécois qui a eu lieu en fin de semaine. Outre André Messier, président qui siège d'office, on retrouvait pour faire entendre la voix du comté d'Iberville, Gislaine Giguère, d'Iberville, directrice de l'organisation dans le comté; Eliane Caron, responsable du secteur de Saint-Césaire et venant de cette ville; Hélène Audette, secrétaire de l'Association et d'Iberville ainsi que M. Paul Custeau, vice-président de l'organisme et de Clarenceville, soit de l'autre bout de ce vaste comté aux intérêts si diversifiés.



C.T.D.E. INC. E.D.P.C. INC.
CENTRE DE TRAITEMENT DES DONNÉES DE L'ESTRIE INC.
SERVICES INFORMATIQUES

ATTENTION!
Industriels et commerçants
Notre firme est en mesure d'offrir les services professionnels suivants:
* Analyse de systèmes
* Programmation
* Etiquetage pour fin d'envois postaux
* Système de gestion complet:
Compte à recevoir -- Compte à payer -- Grand livre -- Paie -- Inventaire

De plus, si votre firme après analyse, requiert un système d'ordinateur plutôt que de traitement à forfait, nous sommes en mesure de vous offrir l'ordinateur qui pourra être de plus rentables.

Représentant d'ordinateurs:
TEXAS INSTRUMENTS
Pour inf:
334 Ouest, Denison
Granby, 378-4396
Succursale:
2 Complexe Desjardins, suite 1811
Tour de l'Est, Montréal
514-849-7575
260 Faillon, 2e plancher
Montréal: 514-276-3711
ROLAND CHOINIÈRE
(7487)

Nous n'irons plus au bois...
Gare au feu!



SOCIÉTÉ DE CONSERVATION DU SUD DU QUÉBEC

A propos du Festival...

La dernière fin de semaine du Festival gastronomique a remporté un succès sans précédent et pour cause; non seulement le buffet québécois, samedi soir, et le grand buffet gastronomique, hier soir, ont-ils été présentés à guichet fermé (tous les billets vendus à l'avance), mais aussi tous les restaurants de Granby possédant une salle à manger affichaient "complet" pour les deux jours du week-end...

— 0 —

Dans le cadre du Festival, le restaurant Chez Plumet présentait hier soir à son établissement "la soirée des Plumet", accueillant du même coup de nombreux fins gourmets qui n'avaient pu se procurer de billets pour le buffet gastronomique. Cette manifestation s'est tenue sous un thème bien particulier: "Cendrillon"; et, c'est vêtu du costume de Cendrillon et des autres personnages de ce légendaire comte de fées, que le personnel du restaurant a accueilli et servi la clientèle...

— 0 —

Officiellement, le 4e Festival gastronomique de Granby a pris fin hier soir; néanmoins, se tiendra ce soir, au Castel de l'Estrie, la Soirée de l'Amitié, une manifestation réservée au personnel de la restauration et de l'hôtellerie, et qui constitue la conclusion de cette dizaine de gaîeté ainsi qu'une marque de reconnaissance envers des artisans du Festival, lesquels ne peuvent y participer en même temps que la population parce qu'ils ont à travailler et à en réaliser les diverses activités. Cette soirée est organisée par l'Association des restaurateurs-hôteliers de Granby Inc...

— 0 —

Lors de cette soirée en l'honneur du personnel de la restauration et de l'hôtellerie, on rendra un hommage particulier à la plus ancienne serveuse, au plus ancien cuisinier et au plus ancien restaurateur de Granby. On procédera également à la nomination de nouveaux membres au sein de la Confrérie des Chevaliers de la Croix marron. Un buffet chaud et froid sera ensuite servi, le tout suivi d'une soirée dansante pour clore en beauté cette manifestation...

— 0 —



Devant le succès remporté par le Festival gastronomique, il est de mise pour ses dirigeants de porter un toast et de trinquer à cette initiative granbyenne, dont l'originalité n'a d'égal que le dynamisme de ses dirigeants et de ses artisans. Gilles Laflamme et Michèle Lacroix, respectivement président et directrice générale du Festival, lèvent leur verre en compagnie de Mme et de M. Philippe Pariseault. Ce dernier, qui fut pendant longtemps directeur général de la Coopérative agricole de Granby, est, on le sait, le président d'honneur de ce 4e Festival gastronomique...

— 0 —

Le dessert prévu au deuxième souper québécois du Festival gastronomique, "la Surprise de Charlevoix", a constitué une heureuse surprise après qu'on eût fait part dans les échos du Festival que cette surprise n'en était plus une; les convives ont eu droit, non pas au gâteau aux fraises qui devait être substitué à la tarte au sucre, mais bien à la tarte à la "farlouche" à la mode des gens de Charlevoix, et ce pour leur plus grand plaisir...

— 0 —

Une délégation de Charlevoix participait au souper québécois, samedi soir, à la polyvalente J.-H.-Leclerc; ses dirigeants en ont profité pour transmettre aux Granbyens l'invitation d'aller les visiter, surtout au cours de l'hiver alors que les paysages de cette région sont magnifiques et que la pratique du ski est excellente dans les environs de La Malbaie, située à l'embouchure de la rivière Saguenay. On y exploite, aux dires de ces dirigeants, des pentes de ski alpin ainsi que plusieurs pistes de ski de randonnée...

— 0 —

Un tonnerre d'applaudissements a salué l'annonce; samedi soir à la polyvalente Leclerc, de l'avance de 2-0 prise par les Expos sur les Phillies de Philadelphie à mi-match, puis de 4-3 en début de neuvième manche; toutefois, cette exaltation a fait place à la consternation un peu plus tard lorsque l'annonceur a mentionné que le compte était 4-4 en dixième manche, puis ce fut par un long moment de silence et de profonde tristesse à l'annonce de la défaite des Expos par le compte de 6-4 en onzième manche...

— 0 —

Les dirigeants du Festival gastronomique ont vraiment prêché par l'exemple en mettant la main à la pâte lors de la présentation des buffets québécois. Outre la directrice générale Michèle Lacroix, le président Gilles Laflamme, et certains membres du conseil d'administration, notamment Jean-Paul Breton, Alain Faucher et Maurice Joly ont travaillé ferme afin d'assurer le bon déroulement de la soirée. Quant aux étudiants et aux professeurs en cuisine de la polyvalente Leclerc, ils ont encore été à la hauteur de leur réputation, tandis que les hôtesses se sont, elles aussi, fort bien acquitté de leur tâche...

Au lendemain du buffet québécois, plusieurs convives étaient unanimes pour dire que la soupe aux gourganes, le pâté croche et le lapin sauté, le tout arrosé de vin, avaient ravagé leur estomac et avaient fait travailler leurs intestins; surtout le lapin sauté et le pâté croche qui les avaient fait "sauter" une partie de la nuit et les avaient rendus "tous croches" à leur éveil hier matin. Heureusement, que la danse après le souper avait un tant soit peu contribué à dégourdir ces estomacs bien gavés...

Aide juridique

Les avocats poursuivent leurs moyens de pression

GRANBY (GV) — L'exécutif du comité provincial des avocats de pratique privée a voté en bloc en faveur du maintien, et ce pour une période illimitée, des moyens de pression visant à forcer la gouvernement provincial à augmenter les honoraires de l'Aide juridique.

Dans le district de Bedford comme ailleurs au Québec, le mot d'ordre est lancé. Les criminalistes ne procèderont donc que dans les causes où la liberté du justiciable est en jeu, comme ils le font du reste depuis le 8 septembre avec l'appui massif des avocats de l'Aide juridique.

Selon Me Gilles Mercure, porte-parole des avocats du district de Bedford, c'est la seule décision que pouvait prendre l'exécutif compte tenu de la situation actuelle, "et ce même si on n'avait d'abord prévu un débrayage d'une durée d'un mois".

"Le gouvernement prend définitivement les avocats pour des enfants. Depuis la fin juillet plus particulièrement, il nous offre des bonbons et promet que ça va se régler d'une journée à l'autre, sinon dans quelques jours. Et nous voilà rendu au début d'octobre avec aucun changement", de laisser entendre Me Mercure.

Traçant un portrait de ce mouvement de débrayage qui touche tout le Québec, Me Mercure note qu'à Montréal "la solidarité dont font preuve les avocats constitue du jamais vu depuis l'existence du Barreau".

"La réponse des avocats est la même partout dans la province. Mais à Québec, les avocats en ont assez et ils songent sérieusement à exercer d'autres moyens de pression si aucun règlement n'intervient" de dire Me Mercure qui est membre de l'exécutif du comité provincial de pratique privée.

Selon lui toutefois, il pourrait y avoir du changement aujourd'hui même, alors qu'on prévoit une discussion entre les membres de l'exécutif.

Congrès

Enfin, Me Mercure dit espérer que cette affaire de revision des tarifs qui sont échus depuis 1976 sera réglée dans les plus brefs délais, "au moins avant l'ouverture à Sherbrooke, vendredi, du Congrès de l'Association des avocats de province où le ministre de la Justice vient toujours faire son tour..."

Au Festival de la chanson de Granby

Un choix qui a plu au public: Jean-Pierre Leblanc et Lise Roy

par Ginette LAURIN

GRANBY — Le public était satisfait samedi soir, à l'Escale, et pour cause. Le jury a choisi, parmi les huit concurrents à se présenter à la deuxième soirée du Festival de la chanson de Granby, 12e édition, Jean-Pierre Leblanc et Lise Roy, deux jeunes chanteurs qui ont su, particulièrement, attirer l'attention des spectateurs.

Dans la catégorie auteur-compositeur-interprète, Jean-Pierre Leblanc, de Colombie-Britannique, a été spectaculaire, plutôt visuellement et musicalement parlant, s'amenant sur scène avec une kyrielle d'instruments de musique.

Flûtes (il a personnellement joué de deux flûtes à la fois), violon, guitare et piano ont magnifiquement accompagné ses textes qu'il a intitulés "Les continents", "Zéphyr" et "Dansez-nous sous la plus", un "jazz sexé" a-t-il dit.

Poétiques, sa musique l'était d'autant plus, les chansons de Leblanc parlaient surtout de pays, de vent, de montagnes, de pluie, de guerre, de misère et même de déchets nucléaires...Ce jeune auteur a aussi démontré beaucoup de talent dans la présentation de ses compositions, ce qui aide grandement à communiquer chaleureusement avec le public qui n'a pas hésité à le suivre dans ses rythmes.

Notons que Jean-Pierre Leblanc en était à sa deuxième participation au Festival de la chanson de Granby, s'étant déjà rendu en semi-finales l'an dernier.





Lise Roy, interprète, et jean-Pierre Leblanc, auteur-compositeur-interprète, tel a été le choix du jury samedi, à l'Escale, à la deuxième soirée du Festival de la Chanson de Granby.

(Photo Serges RUEL)

Remarquables également, les autres candidats ont contribué à faire de cette deuxième soirée de Festival un succès incontesté et incontestable.

Ainsi qu'il suffit de rappeler le nom de Francine Larose, de Montréal, Louise Demers, de Saint-Gédéon, Jean-Pierre Cyr, de Chicoutimi, tous chez les auteurs-compositeurs interprètes.

Dans la catégorie des interprètes, soulignons alors le nom de Kelley Fry, du Manitoba, Joane Blouin, de Rawdon, et René Neault, d'Anjou.

La performance de chacun a, sans contredit, été reconnue par tous, mais le jury se devait de faire un choix qui s'est avéré des plus difficiles.

Les résultats, on les connaît maintenant ainsi que le nom des deux gagnants, Jean-Pierre Leblanc et Lise Roy, qui devront maintenant se présenter à la semi-finale de leur catégorie respective, la prochaine étape avant de se rendre à la finale qui aura lieu le samedi 6 décembre.

Décidément, les soirées se suivent et semblent vouloir se ressembler au Festival de la chanson de Granby en ce qui regarde la très grande qualité des spectacles!

Interprète

De son côté, Lise Roy, interprète, autrefois de Baie-Comeau maintenant de Montréal depuis quatre ans, en a mis plein la vue et surtout...les oreilles du public, en forçant, peut-être même un peu trop, une voix fort remarquable.

Dommage, toutefois, que les musiciens (ils étaient trois), décidément trop énergiques, aient réussi chaque fois a enterré la voix de Lise Roy et, par le fait même, les paroles des chansons qui semblaient fort jolies.

Surtout celle qui a été présentée à titre de chanson primée, un concours qui vise à encourager les auteurs-compositeurs non professionnels. "Je me souviens", tel était le titre de la chanson inédite d'Alain Pelletier, le pianiste de Lise Roy.

Les deux autres chansons qu'elle a interprétées étaient également des compositions musicales de Pelletier et s'intitulaient: "Perdue dans la ville" (Lise Roy a signé le texte de cette chanson) et "Des ailes à mes souliers".

Pour la Sûreté municipale

Octobre = sécurité

GRANBY (GV) — Au Québec, depuis le premier septembre 1973, un seul enfant est décédé à bord d'un autobus scolaire. Mais durant la même période, plus de 70 enfants d'âge scolaire ont été tués par des automobilistes qui n'avaient pas respecté les clignotants de l'autobus.

De septembre à juin 1980, sept enfants sont décédés suite à un accident impliquant un autobus scolaire. Quatre à cause d'automobilistes imprudents, deux sous les roues de leur autobus et un de façon inconnue.

Ces chiffres ne sont pas sans émouvoir, d'où la création du slogan "le tien, le mien, les nôtres, s.v.p. ATTENTION" lancé dans le cadre de la campagne "Sécurité de l'écolier -PRIORITE" à laquelle participent une quinzaine d'organismes québecois et, plus près de nous, les corps policiers locaux.

La direction de la Sûreté municipale de Granby a embarqué de plein pied dans cette campagne en faisant d'octobre le mois de la sécurité. Sécurité autour des écoliers, mais aussi sécurité dans les rues de la ville.

Selon le lieutenant Marcel Larocque, la Sûreté municipale compte intensifier son action d'abord en sensibilisant le public aux dangers du non-respect des règlements de la circulation, puis, s'il y a lieu, en appliquant des sanctions.

"En 1979, il y a eu 2,024 accidents de la circulation à Granby; 423 personnes ont été blessées et six personnes sont mortes. En 1978, les chiffres étaient inférieurs, excepté au chapitre des décès alors qu'on en avait déploré sept.

"Ces chiffres augmentent année après année. Si on veut les réduire, il faut passer à l'action. En faisant respecter les règlements de la circulation aux automobilistes, ils seront plus conscients du danger quand ils verront devant eux un autobus scolaire dont les clignotants fonctionnent", de signaler le lieutenant Larocque à qui incombe la tâche de sensibiliser le public que ce soit au moyen d'affiches (qu'on verra dans les endroits public) ou via les média d'information.

Dans un deuxième temps, la direction du service de police intensifiera les patrouilles dans des secteurs précis de la ville, là où les automobilistes ont trop souvent tendance à se moquer des règlements.

"Les policiers se montreront particulièrement vigilants près des écoles, à l'arrivée et au départ des autobus. De plus, si c'est vraiment nécessaire, des agents monteront à bord de certains autobus. Ca ne peut faire autrement que de donner des résultats", de conclure M. Larcoque.

En montant la principale

Philippe Kennes garde la forme en effectuant des promenades matinales en compagnie de celui qu'on appelle le meilleur ami de l'homme: son chien...

— 0 —

La compagnie Esmond, une filiale de Dominion Textile, qui fêtera bientôt ses 50 ans d'existence à Granby, vient d'accueillir un nouveau surintendant du personnel, **Fernand Simard**...

— 0 —

Une première à la section des enquêtes criminelles de la Sûreté municipale. Un suspect, qui, à son arrivée au poste, se déplaçait à l'aide de béquilles, est ressorti quelques heures plus tard par ses propres moyens. Ce qui a fait dire au détective **Laurent Jacques** qu'il s'agissait d'un miracle...

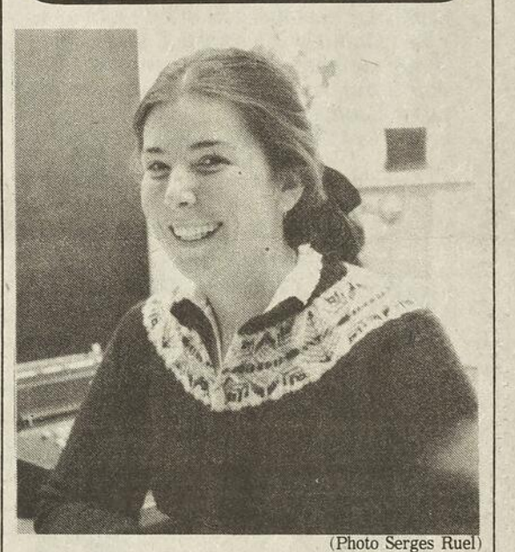
— 0 —

Me Michel Robert a vu le paradis et il n'en revient pas encore. C'est lui-même qui l'a affirmé au retour d'un voyage de chasse au gros gibier dans la région de Shefferville. En plus de faire mouche à la chasse, il a eu l'occasion de taquiner le poisson. Il attend son trophée — un panache de caribou de quelque 60 pouces— d'un jour à l'autre.

— 0 —

Joane Sylvain, professeur d'éducation physique à l'école Ave Maria, a uni sa destinée à celle de **René Vachon**, un comptable "agréé et agréable" qui a déjà tâté du journalisme à La Voix de l'Est. Parents et amis ont conseillé à la nouvelle mariée d'avoir de la "poigne". Celui que ses amis appellent "mad dog" n'entrevoit quant à lui aucune difficulté, car il affirme avoir fait tous les calculs nécessaires...

Le monde des loisirs



(Photo Serges Ruel)

On oublie parfois le travail des personnes oeuvrant dans l'ombre mais contribuant au succès des organismes; Maryse Fontaine est secrétaire chez OGIS et sa tâche consiste à répondre au téléphone, à voir à dispenser des services au personnel et à accomplir tout le travail clérical d'une secrétaire. Comme elle travaille dans l'édifice de la Piscine Miner, elle en profite occasionnellement pour pratiquer la natation, son sport favori.



Le sourire matinal

Vers 3h. du matin, la petite se réveille et demande à sa maman de lui raconter une histoire. - Attends quelques minutes, ton père devrait arriver d'ici quelques minutes et il devrait en avoir une toute prête.

PHARMAPRIX
Guy L. BUSSIÈRE - Galeries de Granby

ARSENAULT ROBICHAUD GAGNÉ GUAY GUERTIN LAPIERRE & ASSOCIÉS

ARSENAULT GUY
ROBICHAUD YVON
GAGNÉ PAUL
GUAY ALAIN
GUERTIN JACQUES
LAPIERRE GISÈLE
LAVALLÉE DANIEL

AVOCATS

CONSEILLERS JURIDIQUES

375-5620

50 CENTRE GNBY

7059

GAGNÉ & GUAY

Avocats & Procureurs

Paul Gagné, LL.L
Alain Guay, LL.L
Membre de l'Aide Juridique

Maintenant déménagé au 50 Centre Granby

375-5620

6/36

GROS LOT
$367,000.
APPROXIMATIF — VENDREDI

NUMÉROS GAGNANTS PEU IMPORTE L'ORDRE

6	12	14	20	22	31

	NOMBRE DE GAGNANTS	LOTS
6 SUR 6	0	179,834.00
5 SUR 6	217	745.80
4 SUR 6	7890	57.00
5 SUR 6+	5	21,580.00

NO COMPLEMENTAIRE S'APPLIQUANT SEULEMENT AU 5 SUR 6 +: 13

VENTES TOTALES: $1,873,269.

Les billets gagnants de $250. et $50. de la Mini sont encaissables à toute succursale de la Banque Nationale.

Lotto

TIRAGE: 127
3 oct. 1980

	NUMÉRO	POSSIBILITÉ DE
NUMÉRO COMPLET	870590	3 GAGNANTS DE $50,000.
5 CHIFFRES	70590	28 GAGNANTS DE $5,000.
4 CHIFFRES	0590	287 GAGNANTS DE $250.
3 CHIFFRES	590	2862 GAGNANTS DE $50.
2 CHIFFRES	90	28620 GAGNANTS DE $5.

L'éditorial

La "conversion" de Biron

Rodrigue Biron, député de Lotbinière qui siégeait comme indépendant depuis qu'il a abandonné la direction de l'Union nationale, a décidé de joindre les rangs du PQ. On le retrouvera donc du côté du pouvoir d'ici les élections provinciales et il tentera même d'obtenir l'investiture péquiste dans son comté en vue de cet appel au peuple qui ne saurait maintenant plus tarder à venir.

Voilà une conversion qui ne surprend personne. Elle était prévisible depuis bien des mois. On peut même croire aujourd'hui que le comportement de M. Biron, à en juger par certaines de ses attitudes et déclarations au moment où il en était à ses premières armes comme leader politique, témoignait déjà de ses affinités avec le PQ. Son adhésion serait alors davantage une confession publique des sentiments qui l'animent qu'une conversion.

Qu'il suffise de rappeler que ce jeune homme d'affaires de Sainte-Croix de Lotbinière en qui les unionistes fondaient au départ les plus grands espoirs a manqué de fermeté à l'égard du gouvernement Lévesque au lendemain des élections ne novembre '76. Naivement, sous prétexte de donner une chance au coureur, il a tardé à se faire valoir.

Il se battait alors davantage contre les libéraux que contre le PQ, cherchant à se faufiler entre les deux en pérorant sur l'économie. C'était bien sûr là un sujet important, mais pas autant que l'inquiétude que soulevait dans la population l'élection d'un gouvernement indépendantiste.

Rodrigue Biron a aussi pendant trop longtemps tergiversé sur la question constitutionnelle. Tiraillé entre une vieille garde quasi inébranlable et ses sentiments nationalistes, il n'a pas su se brancher ni amener le parti à le faire. L'occasion était pourtant belle de s'affirmer, les libéraux étant alors sans chef. Mais non, il laissa Claude Ryan diriger la lutte de ses bureaux du Devoir pour enfin le devancer comme leader politique.

Maurice Bellemare, vieux lion de la politique québécoise, grand défenseur de Duplessis et de l'Union nationale, n'a jamais apprécié le style de Biron. Craignant aussi qu'il partage certaines vues du PQ et qu'il tente de les faire adopter à l'UN, l'ancien député de Johnson le surveillait attentivement, ne se gênant pas pour le rabrouer publiquement chaque fois que Biron empruntait, à son avis, la voie de l'égarement.

Incapable de s'imposer et d'imposer, ce n'est qu'à quelques semaines du référendum que Biron en vint à se brancher définitivement, à livrer le fond de ses sentiments, ce qui l'obligea à abandonner la direction de l'Union nationale étant donné qu'il voulait dire OUI à la question du gouvernement Lévesque alors que ses collègues unionistes optaient majoritairement pour le NON.

Du OUI à l'adhésion au PQ, il n'y avait dans son cas qu'un petit pas à franchir, ce qu'il vient de faire.

Le ministre Pierre-Marc Johnson et le député Jean-François Bertrand, eux-mêmes fils d'anciens chefs de l'Union nationale qui furent premiers ministres du Québec, l'ont bien sûr accueilli à bras ouverts. Mais les militants péquistes ne trouvent pas tous cette conversion bien drôle, dont ceux qui ont déjà annoncé leur candidature à l'investiture dans le comté.

M. Biron aura subir le test de la convention. Qu'il gagne ou qu'il perde, il devra probablement retourner aux affaires. Car, même en supposant qu'il obtienne l'investiture péquiste, il ne passera sans doute pas dans Lotbinière le jour du scrutin, l'électorat lui ayant dit NON à 63%, le 20 mai dernier, alors qu'il défendait le OUI.

Quoi qu'il dise, maintenant, contre les libéraux ou à l'avantage du PQ, il a perdu, comme presque tous les autres transfuges, de quelque palier politique qu'ils soient, la crédibilité qu'il avait au départ. Et on s'amusera certes à le mettre en contradiction avec lui-même en rappelant ses déclarations, certaines à l'effet que les fruits de l'indépendance n'en vaudraient pas le coût.

Valère Audy



Un doigt dans la sauce

ECONOMIES — La lutte contre le tabac bat actuellement son plein aux Etats-Unis. Depuis la publication du rapport des spécialistes du cancer, le directeur d'une importante usine métallurgique de Detroit vient en effet d'interdire à ses ouvriers de fumer pendant les heures de travail.

Interrogé sur les raisons de cette décison, ce dernier a déclaré: "De cette façon, je suis persuadé de faire au moins $200,000 dollars par an d'économie en congés de maladie!

— O —

CHAPEAU-GAUFRETTE — A Atlantic City, les parieurs stipulent parfois que le perdant d'un pari devra manger son chapeau.

C'est une réelle épreuve, bien que des recettes existent pour faire frire ou bouillir le chapeau et le rendre ainsi plus ou moins commestible.

Un chapelier de ce centre de casinos de l'Est américain a trouvé la solution: il lance le chapeau d'été en... biscuit feuilleté, léger à porter, idéal pour les fortes chaleurs.

Si l'on perd un pari, on peut le manger en se régalant.

— O —

OU LE PRENDRE — L'humoriste Mark Twain, qui patronna la candidature d'un républicain aux élections présidentielles des U.S.A., assistait à la réunion publique d'un concurrent dont le programme prônait la confiscation pure et simple des grandes richesses.

--A mon avis, intervient gravement Twain, il faut prendre l'argent là où il est, donc chez les pauvres. Ils ont peu d'argent, c'est vrai, mais il y a infiniment plus de pauvres que de riches!

— O —

IL EN EST DES HOMMES... — Il en est des hommes comme des chevaux: ceux qui gueulent le plus sont, en général, ceux qui avancent le moins.

Les hommes en général ressemblent aux chiens qui hurlent quand ils entendent de loin d'autres chiens hurler.

Les hommes sont comme les chiffres: ils n'acquièrent de valeur que par leur position.

— O —

BON CONSEIL — La police de Tom's River, dans le New Jersey, vient d'installer sur toutes les routes sortant de la ville un grand panneau destiné aux automobilistes et portant l'inscription suivante: "Conduire vite est à la portée de n'importe quel imbécile, alors n'en faites pas une question d'amour-propre."

Gilles "Doc" Goyette

La Voix de l'Est

Journal du matin publié par La Voix de l'Est Ltée
136, Principale Granby J2G 2V4 372-5433
et imprimé par La Tribune Ltée 1950 rue Roy Sherbrooke

Président et éditeur: **Alain GUILBERT**
Sec.-trés. et dir. du personnel: **Claudette GOSSELIN**
Chef éditorialiste: **Valère AUDY**
Directeur de la rédaction: **Alain DIONNE**
Directeur du tirage: **Jean-Nil LAPLANTE**
Directeur de la publicité: **Gilles GAGNON**

ABC
Journal fondé en 1935

Quotidien depuis 1945

La Presse canadienne est seule autorisé à utiliser et diffuser les informations publiées dans La Voix de l'Est. Courrier de la deuxième classe. Enregistrement no 0679.

Octobre '70

Une crise encore toute fraiche à la mémoire dix ans plus tard

NDLR: Premier d'une série de documentaires préparés par la Presse Canadienne sur la crise qui a secoué le Québec en octobre '70. Les autres seront publiés dans les éditions de demain et mercredi.

par David LORD
de la Presse Canadienne

MONTREAL — Le 5 octobre 1970, quatre terroristes masqués, armés de mitraillettes et de revolvers, entraient dans la discrète maison du centre-ville du diplomate britannique James Richard Cross et le kidnappaient, déclenchant ce qu'on a appelé le Crise d'octobre.

Avant qu'elle ne soit terminée, le ministre québécois du Travail, M. Pierre Laporte, avait également été enlevé, et tué.

La plus grande chasse à l'homme de l'histoire canadienne fut lancée, le gouvernement fédéral déclara un état "d'insurrection appréhendée", les libertés civiles furent suspendues et des centaines de personnes furent appréhendées et détenues sans être accusées, en vertu de la Loi des mesures de guerre.

Une décennie plus tard, deux membres de la cellule du Front de libération du Québec qui ont gardé M. Cross prisonnier durant deux mois sont en liberté sur parole, un autre purge une peine d'emprisonnement et deux sont en exil en France. Un sixième présumé ravisseur, qui n'avait pas été arrêté avant cet été, est dans l'attente de son procès.

Quatre membres d'une autre cellule du FLQ qui ont participé à l'enlèvement de M. Laporte, le 10 octobre, ont été appréhendés, ont subi leur procès et ont été condamnés. A l'exception de Paul Rose, qui purge une double peine d'emprisonnement à perpétuité pour kidnapping et meurtre, ils ont été libérés sur parole.

Anniversaire

A la veille du 10ème anniversaire de l'enlèvement de M. Cross, les lugubres souvenirs de 1970, au lieu de s'estomper, ont été ravivés par la publication, bien qu'incomplète, d'un rapport du gouvernement québécois sur la crise.

M. Jean-Paul Brodeur, un criminologue de l'université de Montréal qui a fait des recherches pour le rapport de l'avocat Jean-François Duchaîne, du ministère de la Justice, soutient que la question principale de savoir comment le cabinet fédéral et les autorités en sécurité ont réagi à la crise demeure obscure et ne sera peut-être jamais éclaircie complètement.

M. Brodeur retient tout de même les conclusions provisoires suivantes du rapport de M. Duchaîne:

— Sept personnes ont participé à l'enlèvement de M. Cross, et non cinq comme la police l'avait fait savoir au début ou six comme la rumeur l'a voulu parfois depuis 1970.

— Paul Rose n'était pas présent au moment où M. Laporte a été étranglé.

— En dépit des sombres soupçons de la gauche québécoise, les autorités fédérales étaient probablement trop désorganisées et surprises par les kidnappings pour avoir volontairement manipulé les événements à leur profit politique.

Septième ravisseur?

Ces conclusions ont donné naissance à de multiples spéculations sur l'identité possible du septième ravisseur de M. Cross et sur la possibilité de rouvrir le procès de Rose.

Mais en dépit de cet intérêt nouveau, certains observateurs, comme le professeur en sciences politiques Daniel Latouche, de l'université McGill, prétendent que la crise n'a pas eu d'autres conséquences.

"Deux personnes ont été enlevées, c'est tout", a déclaré M. Latouche, qui est un ancien conseiller du premier ministre René Lévesque.

"Il n'y a pas eu de soulèvement populaire, le Royal 22ème Régiment n'a pas refusé d'entrer en action, les policiers de la GRC n'ont pas été attaqués. Rien ne s'est produit.

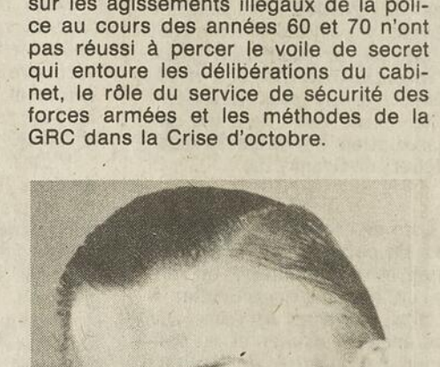
"Aucun gouvernement n'est tombé et les révélations qui sont venues par la suite n'ont rien changé."

Le 17 octobre 1970, le soir où le cadavre de M. Laporte a été trouvé, M. Latouche se souvient qu'il était en compagnie de deux intellectuels québécois, MM. Léandre Bergeron et Léon Dion.

"Ils disaient que c'était la fin du Canada, la fin du Québec, la fin de la civilisation. Rien de cela n'est arrivé."

M. Latouche a fait remarquer que la démocratie est demeurée saine et sauve au Canada et au Québec, malgré les protestations relatives à la Loi des mesures de guerre. La crise n'aura été qu'un événement superficiel pour les médias, sans effets durables.

Mais la récente comparution devant le tribunal de Nigel Barry Hamer, originaire de Grande-Bretagne, présumé sixième homme dans l'enlèvement de M. Cross, semble vouloir contredire cela.



Pierre Laporte, ministre du Travail du Québec, mort alors qu'il était aux mains des felquistes.

Journalistes

Il y avait trois fois plus de journalistes que de spectateurs à la comparution de Hamer. Il doit se présenter une autre fois devant le tribunal le 3 novembre, afin que la date de son procès soit fixée.

La scène marquait un contraste évident avec l'atmosphère chargée d'octobre 1970, dont la plupart des Québécois se souviennent par des images superposées de communiqués du FLQ, de militaires dans les rues de Montréal, du coffre maculé de sang qui avait contenu le corps de M. Laporte et du discours télévisé du premier ministre Pierre Trudeau.

Pierre Vallières, qui fut l'un des principaux penseurs du FLQ, croit que "le public est indifférent maintenant à la Crise d'octobre", en dépit du rôle utile de diverses enquêtes suggérant "comment la police a infiltré et manipulé le FLQ pour créer un climat de tension".

Selon Vallières, il est peu probable que le terrorisme puisse revivre ici.

Il y a une décennie, a-t-il signalé, le boom économique des années 60 et l'exemple de l'agitation sociale aux Etats-Unis ont conduit les jeunes Québécois à "réagir avec leurs tripes, nous pensions que tout était possible".

M. Vallières pense que les universités et les collèges d'aujourd'hui, jadis maisons de nationalisme radical au Québec, sont remplis d'étudiants plus soucieux d'obtenir de bons points et un emploi.

Naiveté disparue

L'attachement naif à une révolution violente et à l'établissement d'un Québec indépendant et socialiste a pratiquement disparu.

Vallières, qui a publiquement dénoncé le terrorisme après la mort de M. Laporte, croit que la crise "a servi l'armée, les forces policières, Trudeau, le statu quo et le Parti québécois, qui est devenu de plus en plus conservateur depuis 1970".

Mais M. Latouche pense, lui, que la crise a eu peu d'effets sur l'avenir politique des principaux acteurs.

Selon lui, l'arrivée au pouvoir du PQ, en 1976, n'a pas été accélérée ou retardée par les événements de 1970. Ce fut relativement accidentel.

M. Trudeau, le héro fédéraliste pendant la crise, a presque perdu l'élection de 1972, réduit qu'il fut à un gouvernement minoritaire, et a éventuellement perdu le pouvoir aux mains des conservateurs pour neuf mois, en 1979, revenant à temps pour aider à faire perdre le référendum du PQ sur la souveraineté-association.

Manipulation?

Des radicaux nationalistes québécois ont insinué que M. Trudeau et les membres de son cabinet ont malmené la gauche québécoise et manipulé la Crise d'octobre pour intimider les paisibles partisans de l'indépendance du Québec.



Paul Rose, le seul felquiste de la cellule responsable de l'enlèvement, de la séquestration et de la mort de Pierre Laporte qui soit encore en prison.

Mais cette théorie n'est pas prouvée dans le rapport Duchaîne, qui a été demandé par le Parti québécois lui-même, et M. Trudeau est demeuré politiquement invincible dans sa province natale.

Les différentes enquêtes officielles sur les agissements illégaux de la police au cours des années 60 et 70 n'ont pas réussi à percer le voile de secret qui entoure les délibérations du cabinet, le rôle du service de sécurité des forces armées et les méthodes de la GRC dans la Crise d'octobre.



James Richard Cross, diplomate britannique gardé en captivité pendant deux mois.

Le criminologue Brodeur, qui a également fait des recherches pour l'enquête québécoise Keable sur les activités illégales de la police dans la province (une enquête actuellement en suspens devant le tribunal à cause de la police de Montréal qui refuse de dévoiler les noms d'indicateurs au sein du FLQ), est tenté de combattre la théorie de la conspiration.

M. Brodeur fait remarquer que l'enquête Duchaîne, la commission Keable et l'enquête fédérale McDonald ont examiné un nombre considérable de documents provenant de la GRC ou du Centre des opérations stratégiques établi au bureau du premier ministre en 1970.

Ces rapports mentionnent l'incapacité des différentes forces policières et de sécurité de prévoir la crise et la nécessité, à cause de cela, de se réorganiser.

"En dépit d'un effort impressionnant, il n'existe actuellement aucun élément de preuve que la politique ou la police a téléguidé la Crise d'octobre", a dit M. Brodeur.

Il a ajouté: "Une lumière satisfaisante ne sera jamais projetée sur la crise, tant que le gouvernement fédéral n'ouvrira pas ses dossiers aux enquêteurs cherchant toute la vérité".

Londres dans un certain embarras

LONDRES (AFP) — Le problème constitutionnel canadien, qui fait l'objet d'un sérieux différend entre le premier ministre du Canada, M. Pierre Elliot Trudeau, et la plupart des gouvernements provinciaux de la Confédération, risque à brève échéance de mettre Londres dans un certain embarras, soulignent les observateurs.

Le Parlement de Westminster, qui depuis 1867 conserve juridiquement la garde de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique (AANB), document tenant lieu de constitution canadienne, sera très probablement appelé dans les prochaines semaines à trancher, à la demande du gouvernement d'Ottawa, le débat historique lié à ce qu'il est convenu d'appeler le rapatriement de la Constitution canadienne.

La restitution de ce document au Parlement canadien s'est jusqu'à présent heurtée à une vive opposition de plusieurs provinces canadiennes, notamment l'Alberta et le Québec, en raison essentiellement d'un désaccord avec le gouvernement fédéral portant sur l'adoption d'une formule d'amendement à cette Constitution et la redistribution des pouvoirs, au détriment des provinces.

Le gouvernement britannique, rappelle-t-on, ne détient a ucun pouvoir réel en ce qui concerne l'AANB, mais l'adoption d'une loi à la Chambre des Communes de Londres est nécessaire pour la remise au Parlement d'Ottawa du document constitutionnel canadien.

La victoire des fédéralistes lors du référendum sur la souveraineté-association au Québec en mai dernier, ainsi que l 'échec de la conférence constitutionnelle organisée à Ottawa du 8 au 13 septembre, ont incité M. Trudeau à accélérer le processus en vue de couper le "dernier lien" avec la mère-patrie dans le domaine constitutionnel.

Le premier ministre canadien, soulignent les observateurs, a toujours considéré comme un anachronisme le fait que le Canada, fleuron de la couronne britannique, mais totalement souverain depuis 1931, ait à s'adresser au Parlement de Westminster pour modifier sa Constitution nationale.

Avec le projet de nouvelle constitution qui sera présenté a ux Communes d'Ottawa aujourd'hui, M. Trudeau a amorcé la procédure de rapatriement de l'AANB. A Whitehall, on s 'attend donc à ce qu'après le vote positif du Parlement fédéral d'Ottawa, le gouvernement canadien demande solennellement au Parlement de Westminster d'accepter le rapatriement à Ottawa du document constitutionnel, qui sera modifié par l'introductiod'une formule d'amendement et une charte des droits et libertés.

Deux ministres canadiens, MM. Mark MacGuigan (Affaires extérieures) et John Roberts (Environnement), ancien secrétaire d'Etat, spécialiste des questions constitutionnelles, étaient attendus à Londres, en fin de semaines, où ils devaient d'expliquer aux responsables britanniques le projet constitutionnel élaboré par le gouvernement canadien. Les deux ministres seront reçus aujourd'hui par lord Carrington, secrétaire au Foreign Office, et par le premier ministre brit annique, Mme Margaret Thatcher.

Les autorités britanniques ont jusqu'à présent été réticentes à s'exprimer ouvertement sur le débat constitutionnel canadien, considéré comme une affaire interne au Canada. Mais lors de la visite officielle qu'il a faite à Londres en juin dernier, M. Trudeau a reçu l'assurance de Mme Thatcher que le gouvenement britannique apporterait son appui au projet de rapatriement.

Le seul embarras à la fois pour les autorités britanniques et le gouvernement canadien, estiment les observateurs, pourrait venir du débat précédant le vote à Westminster. Plusieurs députés britanniques conservateurs et travaillistes pourraient, pensent les observateurs, ne pas rester insensibles aux pressions, nombreuses ces derniers mois, de certains "lobbies" des provinces canadiennes.

"Le bon gouvernement du PQ"

Bérubé s'assure le concours du passé

COWANSVILLE (JdB) — Le bilan des quatre années de pouvoir du Parti québécois ne prend sa consistance, sa signification et sa vraie portée qu'à la lumière du long cheminement vécu par le peuple québécois, au cours des trente dernières années.

De passage à Cowansville, le ministre de l'Energie et des Ressources du Québec, M. Yves Bérubé, a choisi l'approche historique, la résurgence du passé, pour établir que son gouvernement a été un bon gouvernement et jusqu'à quel point il l'a été.

Argumentation d'autant plus de circonstance que, selon le ministre Bérubé, le comté de Brome-Missisquoi, comme d'ailleurs tous les Eastern Townships, a vécu, bien avant l'ensemble du Québec, "cette prise de contrôle du pays par des francophones."

Dans sa longue argumentation, le député de Matane rend hommage, à sa façon, à plusieurs figures politiques, "à Trudeau, Marchand et Pelletier qui, à un moment donné, ont été en avance de leur temps, à Duplessis, sans lequel il n'y aurait jamais eu de Québec moderne, à Lesage, qui a fait rentrer le Québec à reculons dans l'histoire par la révolution tranquille..."

Cette longue quête du peuple québécois à la recherche et de son identité, et des instruments susceptibles de lui assurer le contrôle de sa destinée, connaît, d'après le ministre Bérubé, un temps d'arrêt sous le gouvernement Bourassa. "Rien de passionnant, rien d'exaltant au cours de ces six années-là, rien qu'une bonne administration de marchands de tapis, avec des slogans creux, c'est le Québec tout entier qui a été mis en vente".

"Heureusement, ajoute le ministre, le bouchon saute en 1976" et c'est le Parti québécois qui arrive au pouvoir, et qui surprend tout le monde parce qu'il entend se mêler de développement économique alors que, dans le passé, le gouvernement avait assisté, presque satisfait, "à l'écrémage du Québec par des étrangers".

La philosophie du ministre Bérubé tient en peu de mots. "une compagnie qui fait de l'argent, elle paie des impôts. Beaucoup d'impôts. T'achales pas une compagnie qui est parterre avec des normes sur l'environnement, laisse-la faire de l'argent, puis tombe dessus."

Tout bilan que l'on pourrait tirer des années de pouvoir du Parti québécois, se résume, selon M. Bérubé, à de meilleures conditions de vie pour l'ensemble des Québécois. Un bilan, qui tient peut-être en peu de mots, mais qui en dit long sur le travail qui a été abattu.

Candidat

S'adressant à la centaine de personnes réunies au Centre communautaire, le candidat péquiste dans Brome-Missisquoi, M. Gérard Comptois en a profité pour faire le survol des principaux dossiers qu'il entend privilégier et piloter lorsqu'il sera élu député.

Du maintien des services juridiques à Cowansville, de l'implantation de centres d'accueil à Bedford et à Frelighsburg à l'amélioration du réseau routier, en passant par les problèmes d'eau que connaissent nombre de municipalités du comté, ou par l'implantation d'un parc provincial... autant de dossiers "qui traînent et qui ne demandent qu'une chose, que quelqu'un les pousse dans le dos".

S'en prenant à son adversaire libéral, M. Pierre Paradis, il a rappelé ses antécédents unionistes, "une chose que la population a le droit de savoir" et s'est réjoui de constater que "des centaines de libéraux voulaient se débarasser de lui, et ils le feront, en votant pour moi."

M. Gérard Comptois n'a pas manqué également de souligner la présence, dans l'auditoire, d'un des principaux organisateurs de M. Guy Lussier, qui a brigué les suffrages du Parti libéral dans le comté. Un organisateur anglophone de surcroit. "C'est, a-t-il conclu, un signe des temps dont je me réjouis; c'est une bonne affaire quand on commence à travailler ensemble à bâtir un société, dans le respect mutuel."

Questions

Le président du syndicat de Vilas-Cowansville, M. Jean-Claude Bélanger, a fait une sortie remarquée lors de la période des questions qui a suivi l'allocution du ministre, alors qu'il s'est enquis de savoir si le gouvernement avait parmi tous ses programmes, un visant à préserver les emplois. "Quand je vous entends parler de prise en mains économique, de programmes comme OSE, d'organismes comme la SDI, ça me vire les tripes à l'envers" a-t-il lancé.

Cinémas
A L'AFFICHE VENDREDI 3 OCTOBRE AU JEUDI 9 OCTOBRE
LES GALERIES DE GRANBY
40-74 EVANGELINE 378-4623
14 YEARS

PERSONNE N'A JAMAIS PU S'ECHAPPER DU CAMP DES PRISONNIERS #4
14 ANS

LES CHIENS SONT LACHES
GREGG HENRY · KAY LENZ
GEORGE KENNEDY dans le rôle de
PLUS = 2e FILM d'ACTION!
LEGITIME VIOLENCE
TOMMY LEE JONES · WILLIAM DEVANE · LINDA HAYNES
PROGRAMME COMPLET: Semaine 6:50 - Samedi 7:25 - Dimanche 1:05, 3:05, 4:50, 6:50
CINÉMA 1

SOME PEOPLE JUST DON'T BELONG.

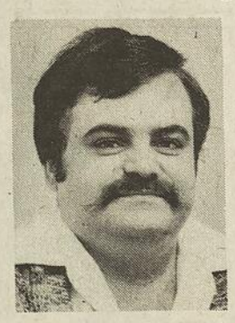
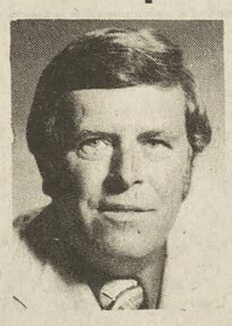
Caddyshack
R
COMPLÈTE SHOW: Week 6:50, 8:45 - Saturday 7:00, 9:00 - Sunday 1:25, 3:15, 5:05, 6:55
CINÉMA 2

ROCKY II
POUR TOUS
'Rocky II' soars! Better than 'Rocky'. A champ!"
—Rex Reed, Syndicated Columnist
SYLVESTER STALLONE 'ROCKY II' TALIA SHIRE BURT YOUNG
2e Film: LE CONVOI
PROGRAMME COMPLET:
Semaine 6.30 - Samedi 6.55 - Dimanche: 12.10, 2.20, 4.20, 6.30
CINÉMA 3
(07859)

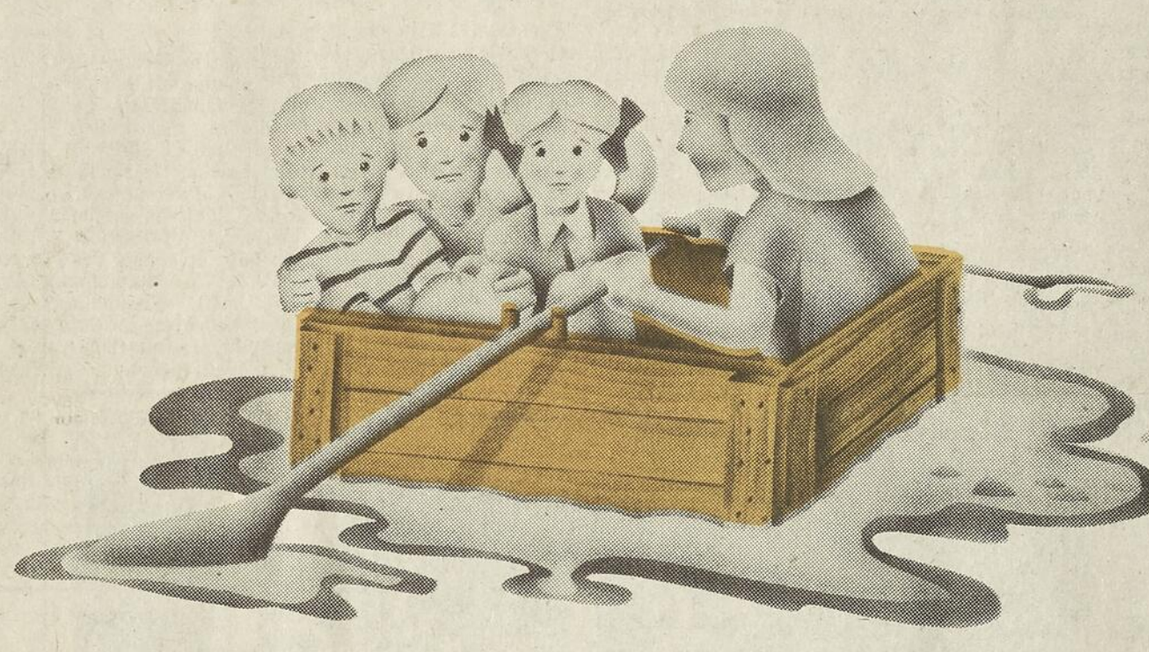
Super Sexe 3 films
18 ANS Adultes
les COLLEGIENNES
2e FILM Projections Spéciales
PLUS! HOTEL des VOYEURS
Cinéma LE PLAZA
Centre d'achat Plaza, Granby 375-1826
Tous les soirs 7.30
Dimanche 1.00 et 7.30
7860

Nous n'irons plus au bois...
Gare au feu!
SOCIÉTÉ DE CONSERVATION DU SUD DU QUÉBEC

AMC Jeep
GUY LÉGARÉ AUTO INC.
531 Principale - Granby - 378-1855 -- 378-3226
Guy Légaré et son personnel vous invitent à venir voir et conduire ses nouveaux modèles 1981
Spirit - Concord - Eagle - Jeep

Guy Légaré, Président

Yvan Légaré, Représentant

Dorès Chicoine, Gérant

Spirit Liftback 1981
ESCOMPTE SPÉCIAL
sur tous les modèles 1980 en stock
SPIRIT RABAIS DE $700.
CONCORD RABAIS DE $800.
EAGLE RABAIS DE $1000.
JEEP CJ7 RABAIS DE $1500.
CHEROKEE RABAIS DE $2000.
07873

Le minimum vital est de mieux en mieux assuré par l'État.

Pour qui veut mieux il y a l'assurance-vie.

C'est vrai que l'État protège et continuera sans doute de protéger ses membres contre la misère, mais qui accepterait de condamner les siens à un minimum quelconque, advenant son décès prématuré.

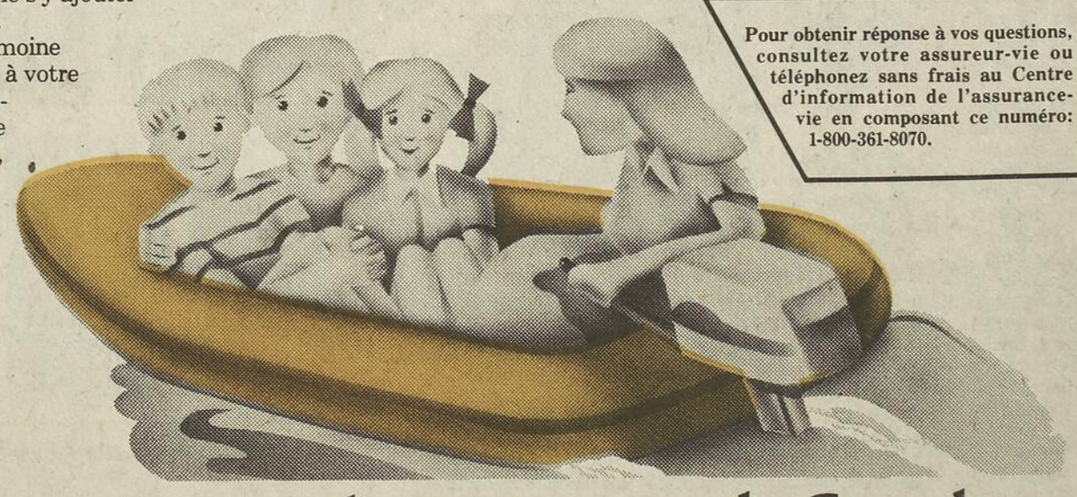
Si vous avez réussi à doter votre famille d'un certain confort matériel, ne risquez pas qu'il ne s'envole si vous mourez prématurément. Votre perte serait déjà assez douloureuse pour les vôtres sans que vienne s'y ajouter le dénuement.

Ce patrimoine qui permettra à votre famille de continuer de vivre comme avant, il existe un moyen de le constituer instantanément: l'assurance-vie. La création d'un "**patrimoine instantané**" est d'ailleurs la première raison d'être de l'assurance-vie.

Oh! ce n'est pas là l'unique avantage de l'assurance-vie, mais c'est un avantage majeur que l'assurance-vie est seule à vous offrir. C'est pour cette raison que l'assurance-vie est irremplaçable.

De combien d'autres services pourrait-on en dire autant?

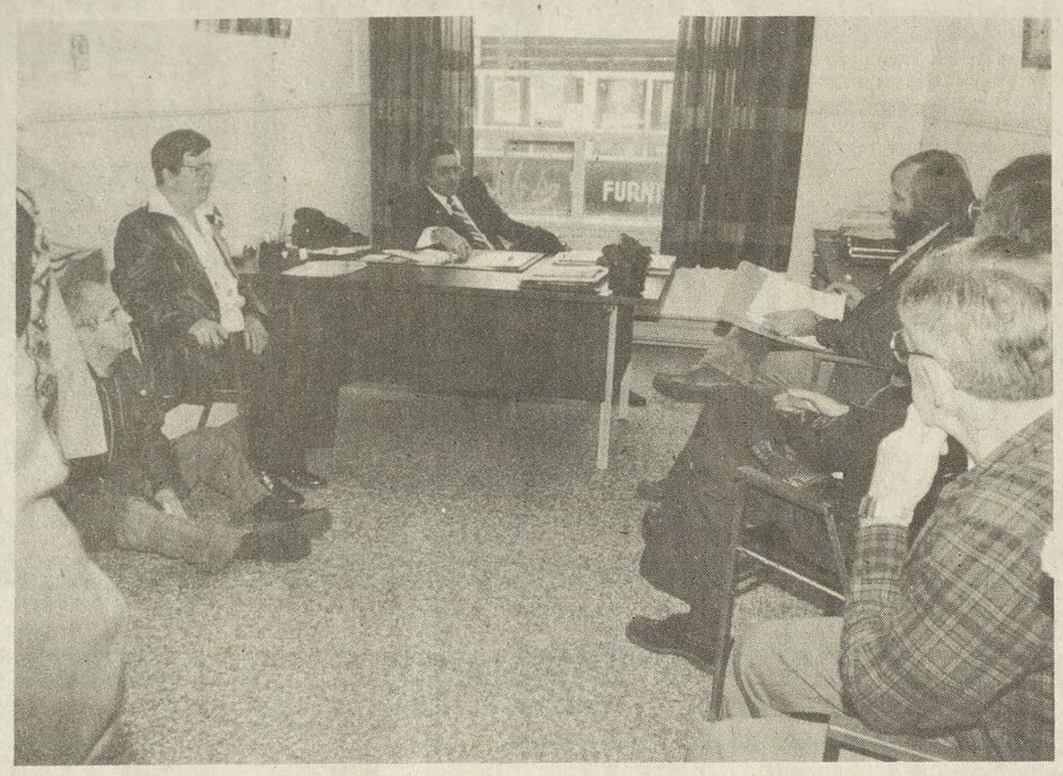
Pour obtenir réponse à vos questions, consultez votre assureur-vie ou téléphonez sans frais au Centre d'information de l'assurance-vie en composant ce numéro: 1-800-361-8070.


Les compagnies d'assurance-vie du Canada

Pré-retraite de travailleurs âgés de Vilas-Cowansville

Le député Bachand promet d'y voir

COWANSVILLE (JdB) — Les travailleurs de l'ancienne usine Vilas à Cowansville, âgés de 55 ans et plus et possédant un minimum de dix années d'ancienneté, peuvent-ils bénéficier de la pré-retraite?



Ils étaient une dizaine, affichant des anciennetés de 45, 37 ou 30 ans à Vilas, qui sont allés rencontrer le député Bachand pour savoir s'ils étaient éligibles à la pré-retraite.

Une délégation, composée des plus vieux travailleurs de Vilas et conduite par le chef syndical, Jean-Claude Bélanger, a posé cette question au député fédéral de Missisquoi, Me André Bachand, alors qu'ils le rencontraient, en fin de semaine, à son bureau cowansvillois.

C'est sur la loi fédérale C-215 que les ouvriers se sont appuyés pour présenter leur demande, il s'agit d'une disposition législative en vertu de laquelle la pré-retraite a été concédée aux travailleurs du textile, à cause des fermetures d'usines et des mises à pied massives qui gangrènent ce secteur mou d'activités.

Tout en se disant presque assuré que la même disposition ne pouvait s'appliquer ipso facto aux anciens travailleurs de Vilas, le député Bachand a promis de sonder toutes les possibilités que pourrait, à ce niveau-là, receler la loi C-215.

Me Bachand a néanmoins rappelé que la pré-retraite avait été consentie aux travailleurs du textile, à la suite de représentations faites conjointement par les syndicats et le patronat, et non par un groupe particulier. "Je vais, a-t-il, conclu, vérifier ce qu'il y a moyen de faire dans un cas aussi spécifique que celui de Vilas."

Une trentaine d'anciens ouvriers de Vilas pourraient être accessibles à la pré-retraite, "ce sont, comme le précise Jean-Claude Bélanger, des gens trop vieux pour travailler, trop jeunes pour prendre leur pension, ils ont jusqu'à 45 ans d'ancienneté à Vilas, ils ont, pour la plupart leur maison à Cowansville là où il y a des jobs disponibles dans le meuble".

Me Bachand a souligné que dans une affaire comme celle de la Vilas, "les banques se foutent des gouvernements comme des employés, pour elles, c'était, avant tout, une question de piastres" tout en ajoutant que la proposition déposée par le groupe Morrison était bien endessous de ce qu'offrait Radisson.

Pour M. Bélanger, il aurait été important que le gouvernement fédéral regarde l'affaire d'un autre oeil, "d'un côté, Vilas qui a toujours été à Cowansville, et de l'autre, Vilas qui a ouvert une usine à Thurso, il y a moins de dix ans, cela méritait considération."

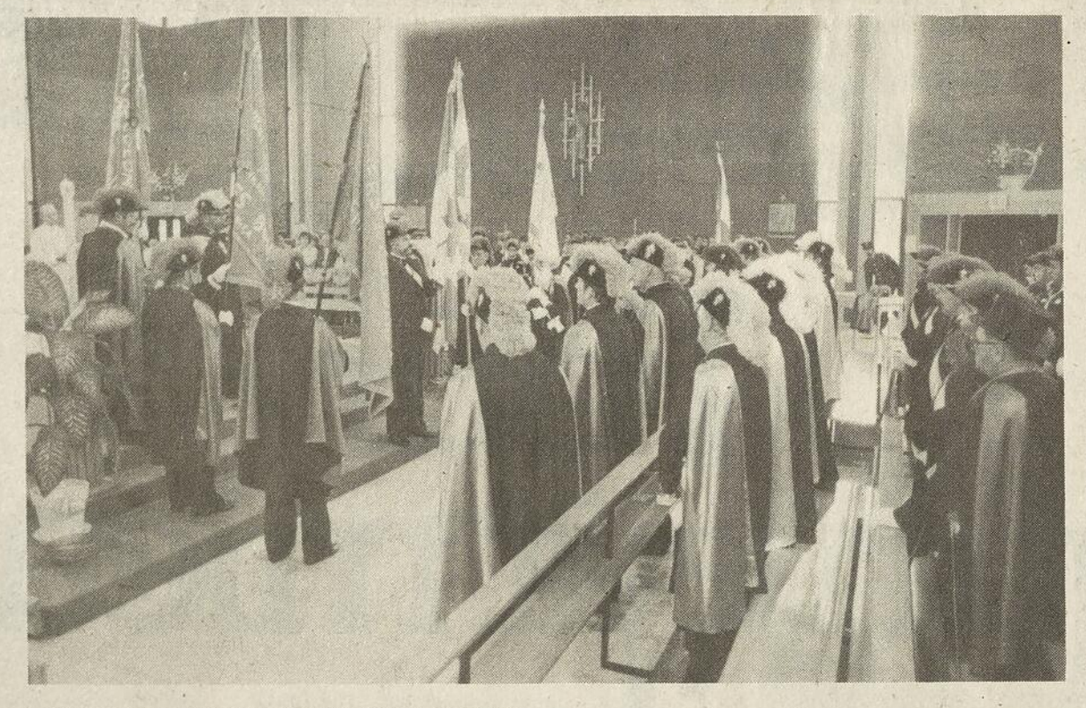
Cet argument, le député Bachand ne croit pas qu'il aurait joué nécessairement en faveur de Cowansville, "mettre dans la balance une usine plus que centenaire, ce n'est pas toujours bon, et ça n'a pas été un critère lors de la prise de décision. Tout aurait été différent si le groupe Morrison avait exprimé son intention d'acheter à la fois Cowansille et Thurso, là le problème n'aurait plus du tout été pareil" conclut-il tout en se déclarant prêt à faire l'impossible dans ce dossier.

"Vous avez beau dire, a lancé le chef syndical, qu'il y a un F-18 qui tourne en rond au-dessus de la région, on n'est quand même pas pour fabriquer des ailerons en bois."

Pour le député de Missisquoi, qui a souligné que c'était la première fois que des gars de Vilas venaient le voir, il n'y a pas de solution miracle, "les travailleurs, on y pense, moi autant que vous, je viens d'une famille de dix enfants, et à 12 ans je travaillais dans la construction, mais on n'a pas toujours la solution idéale au moment voulu."

M. Jean-Claude Bélanger a conclu, pour sa part, que les travailleurs s'accrochaient à un espoir gros comme le petit doigt, le groupe Morrison. Il a mentionné qu'une rencontre devait avoir lieu en fin de semaine au bureau du ministre Bernard Landry, avec MM. Morrison, Saint-Pierre et Roland Désourdy pour envisager les éventualités de relance du dossier.

Mais les espoirs de Vilas sont d'autant plus ténus que le spectre de la liquidation est de plus en plus omniprésent. Le 6 octobre, c'est-à-dire aujourd'hui, c'était le délai fixé par le syndic Gaétan Laflamme pour décider si oui ou non on prodécerait à la liquidation pure et simple des actifs de Vilas, ou plutôt de ce qu'il en reste, à savoir la bâtisse de Cowansville et la machinerie qu'elle renferme.



La cérémonie d'investiture des 90 officiers Chevaliers de Colomb du quatrième degré du district numéro un (qui regroupe les diocèses de St-Hyacinthe et Sherbrooke) de la province de Champlain avait lieu hier, à l'église St-Bernardin de Waterloo. L'évêque auxiliaire du diocèse de St-Hyacinthe, Mgr. Albert Sanschagrin, concélébrait la messe soulignant l'événement.

(Photo Alain DION)

Les Chevaliers de Colomb à Waterloo

Grandiose cérémonie d'installation des officiers

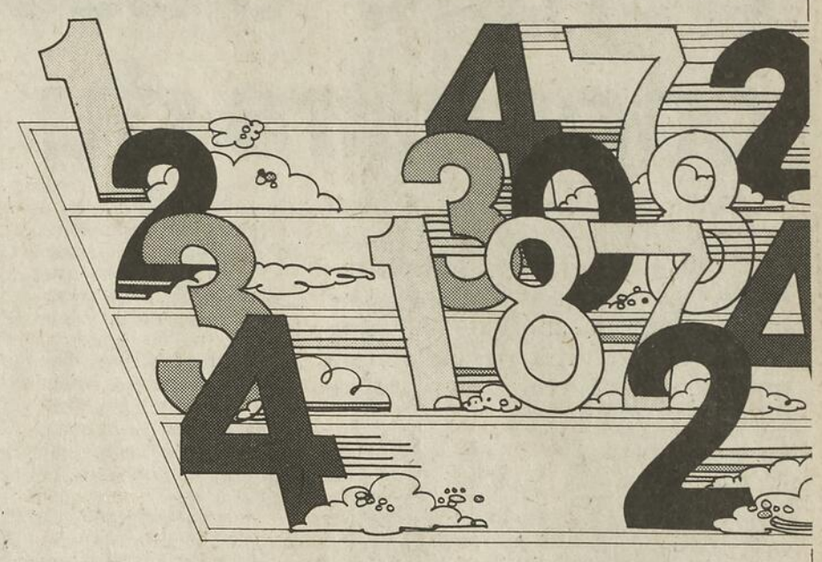
Par Claude BELISLE

WATERLOO — L'installation annuelle des officiers Chevaliers de Colomb du quatrième degré du district numéro un de la province de Champlain a eu lieu hier matin, à l'église Saint-Bernardin de Waterloo, en présence de l'ancien évêque du diocèse de St-Hyacinthe, Monseigneur Albert Sanschagrin.

"Les 90 officiers du district qui avaient été élus en juin dernier, ont été officiellement mis en fonctions, lors de la cérémonie d'hier. Il ne s'agit en fait que d'une investiture, car les officiers étaient en poste depuis juin", expliquait le Digne-Maître Denis Richard.

En tout, 150 Chevaliers étaient présents lors de la cérémonie, et étaient reçu à l'hôtel de Ville de Waterloo, après l'événement, pour prendre part à un cocktail.

SÉLECTIONNEZ VOS 4 CHIFFRES
Entrez dans la course



Le nouveau jeu hebdomadaire Loto-Sélect, c'est facile et amusant, et ça peut vous rapporter des lots intéressants.

loto-québec

Choisissez 4 chiffres entre 0 et 9
Vous pouvez faire jusqu'à cinq mises différentes (une par tableau) sur une même fiche.

Choisissez le montant de votre mise
Loto-Sélect vous offre de miser des montants à partir de 50¢.

Misez dans l'ordre ou dans n'importe quel ordre
Vous pouvez parier que vos 4 chiffres sortiront dans l'ordre ou dans n'importe quel ordre, ou les deux à la fois.

Choisissez le nombre de tirages
Vous pouvez participer à un ou à plusieurs tirages sur la même fiche de sélection.

Des lots intéressants
À Loto-Sélect, le montant que vous pouvez gagner dépend de votre mise et du nombre de gagnants. Avec une mise de 50¢ dans l'ordre, le gain moyen est de 2 250$.

Entrez dans la course
Après avoir rempli la fiche de sélection, remettez-la au détaillant qui l'enregistrera électroniquement, puis vous remettra un billet officiel.

Tirages télévisés tous les mercredis soir.

LOTO-SÉLECT
FAITES COURIR VOTRE CHANCE



N-1016

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage – éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette – "goudron" 12 mg, nic. 0.9 mg.

Les sports

Trop tard!

MONTREAL (PC) — Le match ne voulait plus rien dire, mais Dick Williams et les Expos de Montréal ont voulu remercier leur public à leur façon.

Williams a fait reposer tous ses joueurs réguliers, mais, par la suite, il les a envoyés un par un dans la mêlée soit comme frappeur suppléant, soit comme coureur suppléant et les Expos ont fini la saison en beauté quand le petit Jerry White a claqué un circuit de trois points en fin de 10e manche pour procurer aux siens une victoire de 8-7 contre les Phillies de Philadelphie, champions de la section est de la ligue Nationale de baseball.

Les Expos terminent donc la saison avec une fiche de 90 victoires contre 72 défaites et leurs 185 victoires au cours des deux dernières saisons représentent le plus haut total de toute la ligue Nationale.

Si le Expos n'ont pu remporter le championnat, les amateurs montréalais, qui étaient au nombre de 30,104 hier au Stade olympique, pourront se consoler puisqu'ils ont vu Ron LeFlore voler deux buts à titre de coureur suppléant à la huitième manche. LeFlore a donc réussi 97 vols de buts et a été couronné champion de ce domaine dans la Nationale, devançant Omar Moreno par un seul larçin. Il est ainsi devenu le premier joueur de l'histoire à remporter ce titre autant dans l'Américaine que dans la nationale.

"Les amateurs de baseball de Montréal ont beaucoup de classe, a mentionné Dick Williams. Je tenais à ce qu'ils voient à l'oeuvre aujourd'hui tous nos joueurs. C'est bien de remporter la victoire, mais le match ne signifiait plus rien. Je suis bien heureux que LeFlore ait pu ravir ce titre devant nos supporteurs. Je ne veux entendre personne dénigrer nos partisans".

Même si les Expos avaient perdu toutes chances de l'emporter en subissant la défaite samedi, les amateurs ont multiplié les ovations à partir de la quatrième manche.

"J'étais enchanté de voir autant de spectateurs aujourd'hui et d'entendre ces ovations, a poursuivi Williams. Je tiens à vous dire que nos supporteurs méritaient plus que ce que nous leur avons offert".

Le cas LeFlore

Avec cette saison qui prend fin, Ron LeFlore devient agent libre. Il n'a pas encore accepté les offres des Expos. Mais s'il n'en tient qu'à lui, il sera de retour au Stade olympique la saison prochaine.

"Je vais demeurer à Montréal au moins jusqu'en novembre, a dit LeFlore. **Je dois rencontrer John Mchale au cours des prochains jours. Je suis très confiant de pouvoir en arriver à une entente. Je sens que je fais partie de cette équipe, que je peux aider les Expos et je me sens chez moi à Montréal".**

LeFlore prétend lui aussi que les blessures ont nui considérablement aux chances des Expos.

"Ma blessure n'a pas aidé l'équipe, a admis LeFlore bien humblement. **Toute équipe a besoin d'un premier frappeur. Si j'avais été là, j'aurais sans doute volé plus de buts et marqué plus de points. Les Expos n'ont pas besoin d'effectuer beaucoup de changements. Ils ont été malchanceux, voilà tout. Les Expos sont l'équipe de l'avenir".**

Le miracle des Dodgers

LOS ANGELES (AP) — Un circuit de deux points de Ron Cey en huitième manche a permis aux Dodgers de Los Angeles de surmonter un déficit et de vaincre les Astros de Houston 4-3 hier, forçant ainsi un match éliminatoire pour le championnat de la section Ouest de la ligue Nationale.

Les deux clubs terminent donc la saison régulière à égalité avec des fiches de 92 triomphes contre 70 revers. Le match décisif pour le championnat de section sera disputé aujourd'hui à Los Angeles.

Le gagnant de ce match passera ensuite en finale contre les monarques de l'est, les Phillies de Philadelphie à compter de mardi soir.

Les Dodgers, qui faisaient face à l'élimination pour une troisième journée de suite, tiraient de l'arrière 3-2 au début de la huitième reprise.

Steve Garvey a commencé la manche en se rendat au premier coussin sur une ereur du joueur de troisième but Enos Cabel. Cey a suivi avec son 28e circuit de la saison contre le lanceur Frank LaCorte.

LaCorte, 8-5 était alors le quatrième artilleur des Astros.

C'est la recrue Steve Howe, 7-9, venu en relève en huitième manche qui a été crédité de la victoire même s'il a fallu que Don Sutton vienne retirer le dernier frappeur des Astros.



L'année prochaine... peut-être?

Les quelque 50,000 spectateurs présents au Stade olympique, samedi, ont patienté plus de trois heures avant que le match ne commence. Pourtant, quand la joute a pris fin, personne n'aurait voulu quitter son siège...

Ils n'avaient pas mérité cela...

Par Gaétan Roy

MONTREAL — Ils étaient pourtant là depuis plus de sept heures. Certains venaient des Maritimes, d'autres du nord des Etats-Unis, d'autres de l'Ontario, d'autres de Granby et partout ailleurs en province, et surtout de Montréal. Ils avaient patienté plus de trois heures avant que la partie ne commence. Ils avaient regardé la pluie tomber pendant d'interminables minutes. Mais ils auraient tous patienté encore des heures pour ne pas voir le roi des circuits dans la ligue Nationale venir clouer le dernier clou du cercueil des Expos...

Non, les amateurs des Expos de Montréal ne méritaient pas une telle gifle. Prévue pour 14 heures 15, la rencontre de samedi entre les Phillies de Philadelphie, nouveaux champions de la division est, et les Expos "Nos Amours" ne devait se mettre en branle qu'à 17 heures 30. Malgré cela, au delà de 50,000 des meilleurs supporteurs de baseball en Amérique sont demeurés sur place, attendant le "Play ball" de l'officiel.

La pluie, qui a considérablement retardé la joute, n'a pas refroidi l'enthousiasme des gens venus encourager les hommes de Dick Williams à l'emporter. Mais toute l'eau tombée n'est rien à comparer avec la douche froide que les 50,000 spectateurs ont reçu vers 21 heures 15, en voyant Mike Schmidt traverser la balle par-dessus la clôture du champ gauche, avec un homme sur les sentiers, en début de 11e manche. Un 48e circuit de l'année pour celui qui devrait être nommé le joueur par excellence dans la Nationale. 6-4...

Pourtant, le Stade olympique avait frémi de toutes ses colonnes lorsque Rodney Scott avait cogné un double le long de la ligne du champ gauche, pour permettre aux Montréalais de prendre les devants, 4-3 en septième reprise.

Mais le stade n'a-t-il pas tremblé pendant toutes les minutes, de 17 heures 30 à 21 heures 30?

Chaque prise lancée, chaque balle reçue, chaque coup sûr frappé, chaque point marqué, chaque but volé faisait lever 50,000 personnes de leur siège. Quand Jerry White a cogné son circuit de deux points à la troisième manche, le délire s'est emparé de tout le monde. Et en septième, quand ce même White a fait compter Ron LeFlore avec un ballon sacrifice, c'était pire... Et Scott, avec son double productif, était encore à venir...

"Ils ont bien fait sans Ellis Valentine et Ron LeFlore, entendait-on parmi la foule, assurée de la victoire en septième manche. Mais les Expos n'ont pas cogné suffisamment. Ils n'ont pas su profiter des nombreuses erreurs des visiteurs, ces "voleurs" de championnat...

Pourtant, ce n'est pas une autre défaite, une autre perte d'un titre, qui aurait été le premier, une autre déception qui a empêché les "50,000 courageux du Stade" d'applaudir et de crier jusqu'à la fin, la toute fin. Jusqu'au dernier retrait, la partie n'était pas finie, tout n'était pas joué, pas dit... A chacune des balles lancées, les cris et les applaudissements retentissaient, jusqu'à la fin de la 11e manche.

En quittant difficilement leurs sièges, les gens, abattus et déçus malgré leurs réactions, parlaient d'avenir. **"Ca va prendre un bon releveur et un cogneur fiable. Et pourquoi ne pas se départir de Valentine? L'année prochaine, tassez-vous, on arrive..."**

BRAVO AUX EXPOS!

MOLSON

Dernière présentation de la course Bromont-Waterloo?

Luc Grisé dans les souliers de Petit



(Photo Alain Dion)

Plus de 150 coureurs ont participé à la course Bromont-Waterloo. Le peloton avait pris le départ de l'aréna de Bromont, quelques secondes auparavant, alors qu'ils franchissent ici le pont situé à l'intersection de la route menant à Waterloo et de la route donnant accès à l'autoroute des Cantons de l'Est. L'arrivée avait lieu à la polyvalente Wilfrid-Léger de Waterloo.

Par Claude BELISLE

WATERLOO — Luc Grisé, de Saint-Hilaire, a remporté la cinquième édition de la course Bromont-Waterloo, soit une distance de 11,6 kilomètres, en un temps de 40:29 minutes. Jacques Petit, de Saint-Pie, vainqueur des quatre éditions précédentes, n'a pu participer à l'épreuve en raison d'une blessure qu'il s'est infligée, à l'entraînement.

Réal Vallières, de Granby, terminait l'épreuve au deuxième rang, franchissant la ligne d'arrivée 1:59 minutes après le gagnant, alors que la troisième position était enlevée par Germain Gevry, de Granby.

"Ce n'est pas une très bonne performance. Lors de la première moitié de course, j'avais peine à respirer, donc j'y allais assez lentement. Je me suis d'ailleurs presque arrêté, à cause de cela. Je ne sais pas si le froid et l'humidité y sont pour quelque chose, mais cela est fort possible. En fait, je suis certain que si Jacques Petit avait été ici, jamais je n'aurais remporté l'épreuve", estime Luc Grisé, qui avait remporté l'édition 1979 de la course Bromont-Waterloo pour la catégorie juvénile.

En fait, c'est Michel Fournier, de Saint-Hyacinthe, qui a franchi le fil d'arrivée le premier, mais participait à l'épreuve de 5,6 kilomètres, soit la moitié du trajet Bromont-Waterloo. Fournier, qui courait malgré un plâtre entourant son bras droit, franchissait la distance en 19:52 minutes.

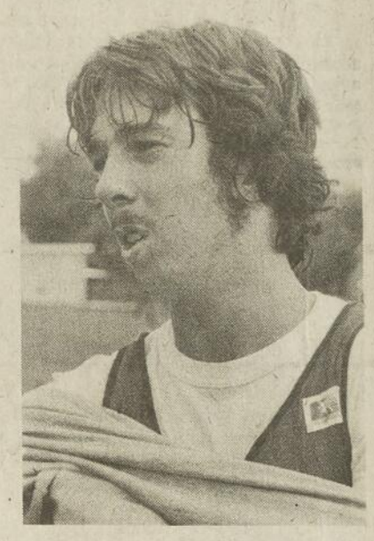
Par ailleurs, Diane Lafortune, de Saint-Hyacinthe, remportait l'épreuve pour la quatrième année consécutive, franchissant la distance en 44.10 minutes. Diane Gosselin, de Waterloo, enlevait la deuxième place, franchissant la ligne d'arrivée 9:37 minutes derrière la gagnante.

Dernière épreuve

Malgré le fait que la participation à la course Bromont-Waterloo ait été meilleure que les quatre épreuves précédentes (plus de 150 participants, comparativement à 104 en 1979), l'édition 1980 de l'événement sera vraisemblablement la dernière.

"Lorsque nous avons présenté l'événement pour la première fois, il y a cinq ans, nous l'avions fait à cause de l'absence de courses de longue distance dans la région. Maintenant, il y en a presque à toutes les fins de semaines. Nous n'en voyons plus la nécessité, d'autant plus qu'une telle organisation nécessite énormément de travail", avouait un organisateur de la course, Michel Raynauld.

"L'épreuve ne sera pas reprise l'an prochain, à moins qu'un nouveau groupe d'organisateur prenne les choses en main. L'organisation d'une course du genre se prépare plusieurs mois à l'avance, et après cinq ans, les organisateurs en ont assez", devait reprendre le chronométreur de la course, Pierre Caron.



(Photo Alain Ruel)

Luc Grisé, de St-Hilaire a franchi les 11,3 kilomètres entre Bromont et Waterloo en 40.29 minutes. "Si Claude Petit avait été ici, je ne l'aurais pas emporté".

Trois revers consécutifs...

Rien ne va plus chez les Dynamos

COWANSVILLE (CB) — Les Dynamos de Cowansville ont subi leur troisième défaite consécutive, dont deux de suite par blanchissage, en s'inclinant par le pointage de 48 à 0 face aux Astérix de Farnham, samedi après-midi à Cowansville.

Les Dynamos ont disputé le match en dépit de blessures subies à douze joueurs réguliers. D'abord, le quart-arrière régulier de l'équipe cowansvilloise a subi une coupure à la main nécessitant dix points de suture, à l'issue de la séance d'entraînement de l'équipe, jeudi dernier.

C'est donc le quart substitut, Michel Beauregard, qui entreprenait le match au poste, mais était blessé dès les premiers instants de la rencontre, et devait céder sa place à Martin Dugay, un demi qui n'avait jamais évolué à cette position.

"Pour la situation dans laquelle nous nous trouvions, je suis quand même satisfait de la tenue de l'équipe. La défensive était toujours sur le terrain, car il est évident que les attaques ne pouvaient aboutir, alors elle n'avait plus la force de résister. Ces joueurs ne pouvaient tout simplement pas donner le maximum pendant une heure de jeu", estime l'entraîneur des Dynamos, Luc Haman.

"Il ne faut pas se fier au pointage de la partie, car en fait nous avons une défensive extrêmement puissante. Le fait demeure que les joueurs ne pouvaient résister pendant tout le match", devait-il reprendre.

Avant de visiter les Obélix de Saint-Jean, samedi prochain, les Dynamos affronteront, mercredi, l'équipe de football de la section anglophone de la polyvalente Massey-Vanier.

Il s'agira de la septième rencontre annuelle entre les deux équipes, et les Dynamos n'ont encore jamais connu la victoire face à leurs opposants.

Jeux du Québec à C'Ville?

COWANSVILLE (CB) — Rejoint à son bureau pour commenter l'éditorial paru plus tôt cette semaine dans La Voix de l'Est, Rosaire Raymond reconnaissait que l'éventualité n'avait jamais été soulevée au conseil de ville.

"A ma connaissance, jamais personne n'avait pensé à cela. Ce point n'a jamais été soulevé devant le Conseil. Cette éventualité n'avais jusqu'à maintenant jamais suscité d'intérêt, sauf depuis cette semaine où certaines personnes m'ont fait part de ce fait".

Trois gains contre cinq revers

Mini-Vics: début varié

Par Claude BELISLE

GRANBY — Les Mini-Vics de Granby ont débuté le calendrier régulier de leur saison 1980-1981 en fin de semaine, sur des tons assez différents.

D'abord, les Vics atomes, qui en sont à leur première saison depuis trois ans, se sont inclinés, par blanchissage à deux occasions. Samedi, le Saint-François de Sherbrooke disposait des Vics par la marque de 1 à 0, alors que c'était au tour des Olympiques de Drummondville d'infliger une défaite de 3 à 0 aux Vics, dimanche après-midi.

Par ailleurs, les Vics pee-wees ont remporté deux victoires lors de leurs deux matches.

D'abord, ils disposaient du St-François de Sherbrooke, samedi, par la marque de 4 à 2, alors que Sylvain Desroches, Eric Chicoine, Ian Alston et Pierre Bouthillier enregistraient les buts de leur équipe.

Hier après-midi, les Vics pee-wees remportaient une victoire de 3 à 2, aux dépens des Olympiques de Drummondville. Patrick Massé, enregistrait le premier but des vainqueurs, alors que Ian Alston et Pierre Bouthillier réussissaient leurs deuxièmes filets en deux parties.

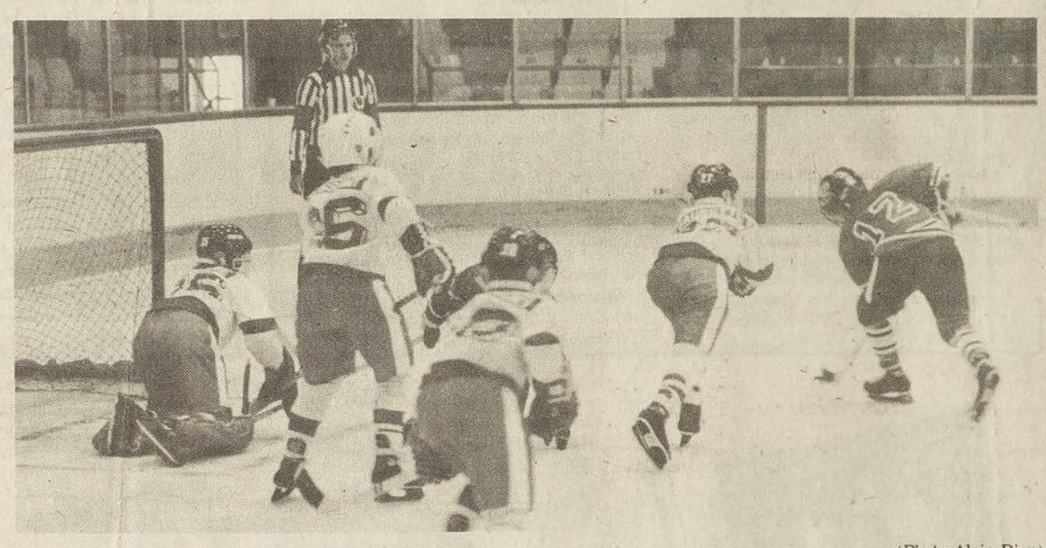
Les Vics bantams, quant à eux, remportaient une victoire de 5 à 1, samedi, face aux Olympiques de Drummondville. Mario Lauzon, avec deux, et Michel Archambault, avec trois, enregistraient les buts des gagnants. Dimanche, toutefois, le vent tournait et les Vics subissaient une défaite de 4 à 3 aux mains de Thetford Mines.

Mario Bonneville enregistrait les quatre buts de Thetford Mines, alors que Michel Marcinkiewicz, Guy Labrie et Mario Lauzon, son troisième en deux joutes, réussissaient les buts granbyens.

Jouant à six attaquants dans les dernières secondes de la rencontre, les Vics se sont vus refuser un but à huit secondes de la fin, après que le gardien Jean Houle de Thetford Mines eût laissé glisser la rondelle sous son gant, alors qu'il tentait de l'immobiliser. L'arbitre ayant sifflé avant que la rondelle n'ait traversé la ligne de but, le point était refusé aux Vics.

Finalement, les Vics midgets subissaient une défaite de 3 à 2, samedi, aux mains des Olympiques de Drummondville. Benoit Chicoine et Ghyslain Juair enregistraient les seuls buts des perdants.

Les midgets se sont de nouveau inclinés, hier, par le pointage de 4-3 devant Thetford Mines. Benoit Chicoine, avec deux, et Christian Daniel touchaient la double pour Granby dans ce match marqué du sceau de la rubustesse.



(Photo Alain Dion)

Sylvain Fleury (12), en réussissant ici à marquer, donnait une avance de 2 à 0 aux Olympiques de Drummondville dans le match d'ouverture des Vics atomes au Palais des Sports de Granby, hier après-midi.

Alouettes écrasés

Ottawa (PC) — Le quart-arrière Jordan Case a guidé les Rough Riders d'Ottawa à un triomphe de 49-14 sur les Alouettes de Montréal avec quatre passes de touché, dimanche après-midi dans la Conférence de l'est de football.

LA TOUTE NOUVELLE 1981

ACCLAIM

FRONT WHEEL DRIVE



Cordiale invitation à notre clientèle ainsi qu'à toute la population à venir admirer les nouvelles 1981

Venez... voyez... comparez...

Achète mieux qui achète chez:

TRACTION AVANT

MAHEU auto inc.

997 Principale, Granby, 378-7474

Dodge CHRYSLER Camions Dodge VENTE SERVICE

07872

Chasse au faisan

organisée par

L'Association de Chasse et Pêche de Ste-Anne-de-la-Rochelle avec la collaboration de

J.J. Michel
agent Molson
et son équipe

Samedi et dimanche
les 18 et 19 octobre 1980

Inscription limitée à 40 équipes de 2 chasseurs

Coût-membre **$15.00**
Non-membre **$25.00**

Pour inf. Marcel Laporte:
539-0297

7587

SERVICE — QUALITE — SATISFACTION



Guy Coulombe, prés.

Coulombe & Fils inc.
226 ROBINSON, SUD
GRANBY
375-2080
STATION DE SERVICE

- Graissage
- Changement d'huile
- Filtres à l'huile - à air
- Vérification en 9 points pour votre plus grande sécurité
- Balancement de roues par système SERVO-ELECTRONIQUE

Rabais sur l'essence

nous honorons ces cartes CHARGEX

748

ENTREPRISE GRANBYENNE A 100%

Deuxième gain en saison régulière

Incroyables: superbe remontée

Par Claude BELISLE

BELOEIL — Les Incroyables de la polyvalente J.-H.-Leclerc de Granby sont revenus de l'arrière pour finalement remporter une victoire de 15 à 14, face aux Pionniers de Beloeil, samedi après-midi.

Les Pionniers avaient pris les devants 6 à 0, dès le premier quart, avant que Laurent Racine effectue un plaqué aux dépens du porteur de ballon des Pionniers, dans la zone des buts de Beloeil, sur un retour de botté de dégagement, pour porter le pointage à 6 à 2. Beloeil enregistrait son deuxième touché de la rencontre au deuxième quart, et réussissait, de plus, une transformation de deux points, pour porter le pointage à 14 à 2, après la première demie.

C'est toutefois après une rencontre avec les trois instructeurs à la mi-temps, que les Incroyables revenaient à la charge en deuxième demie.

"Nous avons réunis les joueurs dans le vestiaire avec leurs instructeurs respectifs afin de leur parler sérieusement. Nous devions leur remonter le moral, et les joueurs ont semblé profiter de cette réunion, car le vent tournait radicalement en deuxième demie", devait souligner un entraîneur des Incroyables, Denis Alix.

"Lorsque les joueurs sont revenus sur le terrain, pour la deuxième demie, on sentait qu'ils voulaient jouer et surtout qu'ils voulaient gagner. La défensive a joué de superbe façon, refoulant constamment l'attaque de Beloeil dans son territoire. L'offensive était donc toujours en excellente position", devait-il reprendre.

C'est ainsi qu'à six minutes de la fin du match, l'ailier offensif Christian Davignon acceptait une passe du quart-arrière Roger Lévesque, pour porter le ballon sur une distance de 25 verges et réussir le premier touché des Incroyables, réduisant ainsi la marge à 14-8.

Enfin, à trois minutes et demie de la fin, Jocelyn Ménard réalisait une interception et retournait le ballon sur une distance de 10 verges pour ainsi placer son équipe à 35 verges de la ligne des buts. Ménard, jouant comme demi-inséré, complétait le pointage quelques secondes plus tard, grâce à un touché réussi sur un jeu renversé, prenant la défensive à contre-pied.

La transformation était réussie, ce qui portait le compte à 15 à 14.

"Les joueurs nous ont vraiment prouvé qu'ils pouvaient revenir de l'arrière. La rencontre de mi-partie a certainement fait du bien, mais ils n'avaient pas encore eu l'occasion de nous prouver qu'ils pouvaient jouer du football de rattrapage. La partie avait commencé sur un mauvais pied puisqu'on avait dû faire face à un retard d'une heure. Les arbitres ne se sont pas présentés et la concentration des joueurs prenait un dur coup. De plus, la pluie n'a pas aidé les joueurs, mais malgré tout le quart-arrière Roger Lévesque n'a pas eu peur de faire des passes en deuxième demie, ce qui a grandement contribué à la victoire", devait conclure Denis Alix.

Les sports en chiffres



LIGUE NATIONALE

Section est

	G	P	Moy.	Diff.
x-Philadelphie	91	71	.562	—
Montréal	**90**	**72**	**.556**	**1**
Pittsburgh	83	79	.512	8
St-Louis	74	88	.457	17
New York	67	95	.414	24
Chicago	64	98	.395	27

Section ouest

	G	P	Moy.	Diff.
Houston	92	70	.568	—
Los Angeles	92	70	.568	—
Cincinnati	89	73	.549	3
Atlanta	81	80	.503	11
San Francisco	75	86	.466	16½
San Diego	73	89	.451	19½
x-champion				

Vendredi
Philadelphie 2 Montréal 1
Chicago 1 Pittsburgh 3
Atlanta 4 Cincinnati 1
New York 4 St-Louis 6
Houston 2 Los Angeles 3
San Diego 12 San Francisco 0

Samedi
Philadelphie 6 Montréal 4
Chicago 6 Pittsburgh 0
New York 5 St-Louis 2
Atlanta 2 Cincinnati 3
San Diego 2 San Francisco 4
Houston 1 Los Angeles 2

Dimanche
Philadelphie 7 Montréal 8
Chicago 0 Pittsburgh 1
New York 2 St-Louis 3
Atlanta 0 Cincinnati 1
Houston 3 Los Angeles 4
San Diego 7 San Francisco 3
(Fin de la saison régulière)

Lundi
(Match supplémentaire)
Houston à Los Angeles

LIGUE AMÉRICAINE

Section est

	G	P	Moy.	Diff.
x-New York	103	59	.636	—
Baltimore	100	62	.617	3
Milwaukee	86	76	.531	17
Boston	83	77	.519	19
Détroit	84	78	.519	19
Cleveland	79	81	.494	23
Toronto	67	95	.414	36

Section ouest

	G	P	Moy.	Diff.
x-Kansas City	97	65	.599	—
Oakland	83	79	.512	14
Minnesota	77	84	.478	19½
Texas	76	85	.472	20½
Chicago	70	90	.438	26
Californie	65	95	.406	31
Seattle	59	103	.364	38
x-champion				

Vendredi
Toronto à Boston, remis
Cleveland à Baltimore, remis
Détroit à New York, remis
Californie 1 Chicago 4
Minnesota 5 Kansas City 3
Seattle 2 Texas 6

Samedi
Toronto 7-3 Boston 6-1
Détroit 2-7 New York 5-6
Californie 2 Chicago 4
Oakland 4 Milwaukee 0
Cleveland 2-6 Baltimore 3-4
Minnesota 1 Kansas City 17
Seattle 6 Texas 11

Dimanche
Toronto 4 Boston 1
Détroit 1 New York 2
Cleveland 1 Baltimore 7
Californie 3 Chicago 5
Oakland 4 Milwaukee 5
Minnesota 0 Kansas City 4
Seattle 2 Texas 3
(Fin de la saison régulière)

Phillies 2 — expos 1

(VENDREDI)

MONTREAL

	AB	P	CS	PP
White,cg	4	1	1	0
R. Scott, 2b	2	0	0	0
Office cd	2	0	1	0
Pate, cd	1	0	0	0
Dawson, cc	2	0	0	1
Carter, r	3	0	0	0
Cromartie, 1b	4	0	0	0
Parrish, 3b	4	0	0	0
Speier, ac	2	0	1	0
LeFlore, cu	0	0	0	0
Manuel, ac	1	0	0	0
Sanderson, l	2	0	0	0
Tamargo, fu	1	0	1	0
Raines, cu	0	0	0	0
Bahnsen, l	0	0	0	0
Fryman, l	0	0	0	0
Total	**28**	**1**	**4**	**1**

PHILADELPHIE

	AB	P	CS	PP
Rose, 1b	4	1	2	0
McBride, cd	4	0	1	0
Schmidt, 3b	2	1	2	2
Luzinski, cg	3	0	0	0
G.Maddox, cc	0	0	0	0
Unser, cc	4	0	0	0
Trillo, 2b	3	0	1	0
Bowa, ac	4	0	1	0
Boone, r	3	0	0	0
Ruthven, l	2	0	1	0
Lyle, l	0	0	0	0
Gross fu	0	0	0	0
Loviglio, cu	0	0	0	0
McGraw, l	0	0	0	0
Total	**29**	**2**	**8**	**2**

Philadelphie 100 001 000 — 2
Montréal 000 001 000 — 1

E — White. DJ — Montréal 1. LSB — Philadelphie 5, Montréal 7. 2B — McBride, White. C — Schmidt (47). S — Office, Maddox. BV — Rose. BS — Dawson, Schmidt.

PHILADELPHIE

	ML	CS	P	PM	BB	RB
Rthvn (17-10)	5⅔	3	1	1	4	2
Lyle	1⅓	1	0	0	1	0
McGraw (S-20)	2	0	0	0	0	5

MONTRÉAL

	ML	CS	P	PM	BB	RB
Sdrsn (16-11)	7	8	2	2	0	6
Bahnsen	1⅔	0	0	0	3	0
Fryman	⅓	0	0	0	0	0

ML — Bahnsen. Temps — 2 h 39. Assistance — 57,121.

Phillies 6 — expos 4

(SAMEDI)

MONTREAL

	AB	P	CS	PP
White,cg	3	1	2	3
R. Scott, 2b	4	0	3	1
Office cd	5	0	1	0
Dawson, cc	5	0	1	0
Carter, r	4	0	0	0
Cromartie, 1b	5	0	0	0
Parrish, 3b	5	0	1	0
Speier, ac	3	0	0	0
LeFlore, cu	0	1	0	0
Manuel, ac	1	0	0	0
Rogers, l	1	1	0	0
Montanez, fu	0	0	0	0
Tamargo, fu	0	0	0	0
Raines, cu	0	1	0	0
Sosa, l	0	0	0	0
Fryman, l	0	0	0	0
Wallach, fu	1	0	0	0
Bahnsen, l	0	0	0	0
Total	**37**	**4**	**8**	**4**

PHILADELPHIE

	AB	P	CS	PP
Rose, 1b	5	2	3	1
McBride, cd	5	2	3	0
Schmidt, 3b	5	1	3	2
Luzinski, cg	4	0	2	2
Reed, l	0	0	0	0
Lyle, l	0	0	0	0
Boone, fu	1	0	1	1
Dernier, cu	0	0	0	0
McCormack, r	1	0	1	0
Unser, cc	4	0	1	0
L. Smith, cg	1	0	0	0
Moreland, r	4	0	0	0
Loviglio, cu	0	0	0	0
Brusstar, l	0	0	0	0
Aviles, fu	1	0	0	0
McGraw, l	1	0	0	0
Trillo, 2b	5	0	1	0
Bowa, ac	4	1	1	0
Christensen, l	2	0	1	0
Gross cg	1	0	0	0
G.Maddox, cc	2	0	0	0
Total	**46**	**6**	**17**	**6**

Philadelphie 000 010 201 02 — 6
Montréal 002 000 200 00 — 4

E — Trillo 2. Christensen 2. Parrish. White. Moreland. DJ — Philadelphie 3. Montréal 3. LSB — Philadelphie 12. Montréal 6. 2B — Schmidt. Scott. C — White (6). Schmidt (48). S — Dawson. LeFlore. Raines. Scott. White.

PHILADELPHIE

	ML	CS	P	PM	BB	RB
Chrtnsn	6	6	2	2	3	3
Reed	⅓	0	1	1	0	1
Lyle	⅔	1	1	1	1	1
Brusstar	1	0	0	0	0	1
McGraw (5-4)	3	1	0	0	0	4

MONTRÉAL

	ML	CS	P	PM	BB	RB
Rogers	7	11	3	3	3	4
Sosa	⅔	2	0	0	0	0
Fryman	1⅓	1	1	1	2	2
Bhnsn (7-6)	2	3	2	2	0	0

ML — Rogers. Temps — 3 h 51. Assistance — 50,794.

expos 8 — Phillies 7

MONTREAL

	AB	P	CS	PP
White,cg	5	1	1	3
Bernazard, 2b	4	1	2	2
Cromartie, 1b	2	0	0	0
Raines, cg	3	0	0	0
Dawson, cc	3	1	1	1
Pate, cd	2	0	0	0
Wallach, cg	5	0	1	1
Mills, 3b	3	0	2	0
R. Scott, cu	0	0	0	0
Macha, 3b	1	0	0	0
Manuel, ac	4	0	0	0
Hutton, fu	4	0	0	0
Ramos, r	3	1	2	0
LeFlore, cu	0	1	0	0
Speier, 3b	1	1	1	0
Ratzer, l	1	0	0	0
Carter, fu	0	0	0	0
D'Aquisto, l	0	0	0	0
Tamargo, fu	0	1	0	0
Dues, l	0	0	0	0
Parrish, fu	0	0	0	1
Lea, l	0	0	0	0
Montanez, fu	1	1	1	0
Total	**39**	**8**	**11**	**8**

PHILADELPHIE

	AB	P	CS	PP
Rose, 1b	2	1	2	0
McCarver, 1b	3	1	1	2
Brusstar, l	1	0	0	0
Aguayo, ac	5	0	2	1
Isalis, cd	4	1	1	1
G.Vukovich, cg	3	0	1	1
Lerch, l	1	0	0	0
Gross 1b	1	0	0	0
Virgil, r	5	1	1	0
Dernier, cc	5	1	2	0
J.Vukovich, 3b	5	0	1	1
Loviglio, 2b	4	1	0	0
Davis, l	2	1	1	0
Unser, fu	1	0	1	0
L. Smith, cg	1	0	0	0
Total	**43**	**7**	**13**	**6**

Philadelphie 002 300 000 2 — 7
Montréal 200 002 010 3 — 8

E — Bernazard, Manuel. LSB — Philadelphie 9, Montréal 9. 2B — Dawson, McCarver, Unser, Ramos, Virgil. C — White (7). BV — Bernazard 2, Dernier, Aguayo, R.Scott, LeFlore 2, L.Smith. BS — Parrish.

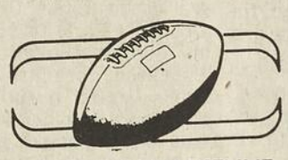
PHILADELPHIE

	ML	CS	P	PM	BB	RB
Davis	5	4	2	2	4	4
Lerch	3	4	3	3	2	0
Brusstar (2-2)	1⅔	3	3	3	0	0

MONTRÉAL

	ML	CS	P	PM	BB	RB
Ratzer	4	9	5	5	2	0
D'Aquisto	2	1	0	0	0	1
Dues	2	0	0	0	0	0
Lea (7-5)	2	3	2	1	1	1

Temps — 3 h 13. Assistance — 30,104.



LIGUE CANADIENNE

Conférence de l'Est

	Pj	G	P	N	PP	PC	Pts
Montréal	**13**	**7**	**6**	**0**	**283**	**288**	**14**
Ottawa	13	6	7	0	302	306	12
Hamilton	12	5	6	1	228	281	11
Toronto	13	5	8	0	256	290	10

Conférence de l'Ouest

	Pj	G	P	N	PP	PC	Pts
Edmonton	12	10	2	0	374	196	20
Winnipeg	12	8	4	0	284	272	16
Vancouver	12	6	5	1	282	256	13
Calgary	12	6	6	0	277	262	12
Regina	13	2	11	0	230	364	4

Samedi
Regina 8 Vancouver 44

Dimanche
Montréal 14 Ottawa 49
Edmonton 14 Winnipeg 28
Toronto 14 Calgary 27

LIGUE INTERCOLLÉGIALE

Division nord-est

	Pj	G	P	N	PP	PC	Pts
St-Georges	4	4	0	0	132	32	8
Drummond.	3	2	0	1	78	28	5
Granby	**4**	**1**	**3**	**0**	**38**	**75**	**2**
Alma	3	0	2	1	19	109	1
Victoriaville	2	0	2	0	11	34	0

Dimanche
Drummondville à St-Georges
Alma à Victoriaville

LIGUE SCOLAIRE

Centre du Québec

	Pj	G	P	N	PP	PC	Pts
Victoriaville	3	2	0	1	89	28	5
Granby	**3**	**2**	**1**	**0**	**71**	**27**	**4**
Drummond.	2	1	0	1	14	9	3
Beloeil	3	1	2	0	36	38	2
Sorel	3	0	3	0	37	141	0

Samedi
Granby 15 Beloeil 14

TOUCH FOOTBALL LABATT

Division Dubuc

	Pj	G	P	N	PP	PC	Pts
T. des Spor.	8	6	2	0	207	71	12
Peint. Dumas	8	5	3	0	150	84	10
Sp. Experts	8	4	4	0	101	130	8
Sup. Transp.	8	3	5	0	118	130	6

Division Leclerc

	Pj	G	P	N	PP	PC	Pts
Motel du Lac	8	7	1	0	166	49	14
Rona Sports	8	4	4	0	126	131	8
Stanley	8	3	5	0	126	176	6
Brass. Plaza	8	0	8	0	56	275	0

Dimanche
Motel du Lac vs Rona Sport
Taverne des Sportifs vs Super Transport
Brasserie Plaza vs Stanley
Peinture Dumas vs Héroux Sport

LIGUE NATIONALE

CONFERENCE AMERICAINE

Division est

	G	P	N	PP	PC	Moy
Buffalo	5	0	0	122	74	1.000
N.-Angleterre	4	1	0	138	110	.800
Miami	3	2	0	82	96	.600
Baltimore	3	2	0	115	93	.600
NY Jets	0	5	0	83	132	.000

Division centrale

	G	P	N	PP	PC	Moy
Pittsburgh	4	1	0	136	84	.800
Houston	3	2	0	74	90	.600
Cleveland	2	3	0	94	109	.400
Cincinnati	1	4	0	77	89	.200

Division ouest

	G	P	N	PP	PC	Moy
San Diego	4	1	0	142	83	1.000
Seattle	3	2	0	101	94	.600
Oakland	2	3	0	99	120	.400
Denver	2	3	0	93	116	.400
K. City	1	4	0	81	105	.200

CONFERENCE NATIONALE

Division est

	G	P	N	PP	PC	Moy
Philadelphie	4	1	0	142	54	.800
Dallas	4	1	0	117	71	.800
St-Louis	2	3	0	127	106	.400
NY Giants	1	4	0	75	145	.250
Washington	1	4	0	61	100	.200

Division centrale

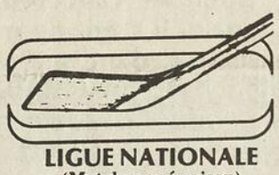
	G	P	N	PP	PC	Moy
Détroit	4	1	0	145	84	.800
Tampa Bay	2	2	0	71	83	.500
Minnesota	2	3	0	87	129	.400
Green Bay	2	3	0	61	123	.400
Chicago	1	3	0	45	87	.250

Division ouest

	G	P	N	PP	PC	Moy
San Francisco	3	2	0	130	139	.600
Atlanta	3	2	0	140	110	.600
Los Angeles	3	2	0	156	105	.600
N.-Orléans	0	5	0	75	144	.000

Dimanche
Baltimore 30 Miami 17
Cincinnati 9 Green Bay 14
Denver 19 Cleveland 16
Détroit 28 Atlanta 43
N.Angleterre 23 NY Jets 11
Pittsburgh 23 Minnesota 17
St-Louis 40 N.Orléans 7
Seattle 26 Houston 7
Washington 14 Philadelphie 24
Buffalo 26 San Diego 24
Kansas City 31 Oakland 17
NY Giants 3 Dallas 31
San Francisco 26 Los Angeles 48

Lundi
Tampa Bay vs Chicago



LIGUE NATIONALE

(Matches pré-saison)

Samedi
Québec 2 Minnesota 3
Washington 6 Toronto 1
Buffalo 1 Boston 4
N.Y. Rangers 1 Hartford 3
Détroit 5 Pittsburgh 2

JUNIOR MAJEURE

Division LeBel

	Pj	G	P	N	PP	PC	Pts
Sorel	7	5	1	1	34	32	11
Hull	7	4	1	2	31	31	10
Montréal	7	3	4	0	35	37	6
Cornwall	5	2	3	0	22	24	4
Laval	6	2	4	0	29	32	4

Division Dilio

	Pj	G	P	N	PP	PC	Pts
Shawinigan	6	4	1	1	32	20	9
Sherbrooke	6	3	3	0	35	23	6
T.-Rivières	7	3	4	0	30	32	6
Québec	7	3	4	0	34	31	6
Chicoutimi	6	1	5	0	24	44	2

Vendredi
Hull 4 Montréal 4
Sorel 5 Shawinigan 4

Samedi
Chicoutimi 3 Québec 5

Dimanche
Sherbrooke à Chicoutimi
Laval à Hull
Trois-Rivières à Montréal
Québec à Shawinigan
Cornwall à Sorel

Lundi
Hull à Laval

FEMININE CHARLAND

(HOCKEY)

	Pj	G	P	N	PP	PC	Pts
Montréal	5	3	0	2	8	5	8
St-Hyacinthe	5	3	1	1	12	5	7
Châteauguay	5	2	1	2	18	16	6
St-Césaire	5	3	2	0	11	9	6
Granby	5	0	3	2	8	14	2
Longueuil	5	0	4	1	5	13	1

Compteurs

	B	A	Pts
S.Patenaude	12	0	12
D.Govette	3	4	7
L.Dion	3	2	5
G.Paradis	1	4	5
F.Bissonnette	2	2	4
L.Gagné	2	2	4
S.Demers	1	3	4

Gardiens

	BC	Moy.
J.Blanchette	5	1.00
C.Bédard	5	1.00
N.Brodeur	9	1.80
M.Dionne	13	2.60
M.Dion	14	2.80
C.Dubuc	163	20

Mercredi
Longueuil 1 St-Césaire 3
St-Hyacinthe 1 Montréal 1
Granby 5 Châteauguay 5

Mercredi (8)
Longueil vs St-Hyacinthe 19h
Granby vs St-Césaire 21h30
Châteauguay vs Montréal 22h30

LABATT BLEU

	Pj	G	P	N	PP	PC	Pts
Joly Jeans	2	1	1	0	11	7	2
A.E. Lepage	2	1	1	0	11	11	2
Car. Milton	2	1	1	0	9	10	2
Caisse St-Paul	2	1	1	0	10	13	2

Mercredi
Lepage 5 St-Paul 8
Milton 1 Joly Jeans 8

Mercredi
Milton vs Lepage
Joly Jeans vs St-Paul

Les annonces classées

201 PROPRIÉTÉS À VENDRE

A VENDRE par le propriétaire: propriété à revenus de 6 logis 4½ pièces chacun (grandes pièces), comprenant grand terrain, chauffage électrique indépendant. Revenu annuel $12,840. A 313 Bell, Cowansville. Tél. après 6h à: 375-4620

BEAU grand bungalow brique 5½ pièces, sous-sol semi-fini, garage, entrée pavée, $36,000. Tél. 372-2534 ou 378-0405

BUNGALOW neuf, 26x42, 5½ pces, brique, cheminée, porte patio, terrain 70x100, très jolie. S'adr: Norbert Parent, Entrepreneur en construction, 86 Bourgeois. 378-1389.

DOMAINE RICHARD: taxe raisonnable, maison 27x45, 3 ch. à coucher, foyer, mezzanine, salle de jeu, sous-sol ⅔ fini, abri d'auto, terrassement compris. 372-0871.

DUPLEX à vendre, 2-5 ½ avec foyer. Tél: 375-2167.

DUPLEX dans centre-ville, 2x5½ pces, 375-2818 après 4h. P.M.

MAISON NEUVE 5½ pièces, chauffage électrique. Hypothèque 12¾. S'adressez à MIRABEL CONSTRUCTION, 378-2239 ou 263-0396

PETITE MAISON: 4½ pces, sans sous-sol, prête à être déménagée, entrée élect. 200 amps, entrée laveuse-sécheuse, prix: $8,900. Tél: 378-7445.

PLACEMENT J.E.M. INC. nous achetons votre propriété "COMPTANT". Si vous voulez vendre rapidement, appelez-nous à: 372-1330 (de 9h à midi).

PRES SORTIE 68 de l'autoroute des Cantons de l'Est, maison 2 logis, finie stucco, terrain 98x228, logis du bas 6 pièces, possibilité de 2 au sous-sol, 2 salles bains. Solarium, garage. Libre pour acheteur. Logis du haut 4 pièces, loué $160 par mois. Prix $45,000. Conditions à discuter. Inf. 375-5508

RONALDO LAFLAMME Vendeur autorisé de maisons préfabriquées Allouette. Aussi terrains à vendre. Prix compétitifs. Tél. 372-0169

SPECIAL DE LA SEMAINE: maison neuve à vendre, fenêtres en cèdre, carrelage, abattant, 3 chambres à coucher, tapis et lustres inclus, seulement $39,500. Demandez Françoise, 375-2244 après 5h.

TERRASSE BELLEVUE: grande maison 30x46, terrain 100x100, 2 foyers, 3 chambres à coucher, chauffage eau chaude, aspirateur central, piscine creusée chauffée. Intéressé seulement. PAS D'AGENT. Tél. 372-9940 ou 378-9826

VENTE
REGLEMENT DE SUCCESSION
2 MAISONS A VENDRE
A ST-DOMINIQUE

a) Immeuble de 4 logis, situé au 1248 rue Principale; $34,659.00

b) Immeubles 2 logis, terrain ½ arpent par 2 arpents de profondeur, garage double pour camions, situé au 1144 rue Principale (village); $44,526.00

Seront vendues à l'enchère le 8 Novembre 1980
VISITE:
le 1er Novembre.
POUR RENSEIGNEMENTS:
Me R. Hénault
TEL:
1-514-772-2484
1-514-773-1704
PC-325

206 MAISONS MOBILES ROULOTTES A VENDRE

MAISON MOBILE 12x64, toute meublée, en très bonne condition, situé sur terrain loué Domaine Beau Site, chemin Roxton Pond. Libre le 17 oct. S'ad. 378-1636

208 TERRAINS A VENDRE

BEAU TERRAIN rue Dufferin, Canton Granby, gr. 175x300. Peut construire commerce avec résidence privée. Prix .25 le pi. ca. ou meilleur offre. 372-3027 ou 372-2923.

TERRAIN de 70'x120', rue des Pins, Waterloo, avec service d'aqueduc, rue asphaltée. Tél. (1) 819-858-2010

209 FERMES A VENDRE

FERME à vendre, située Roxton Pond, 130 arpents en culture, 30 arpents en boisé avec érablière. A vendre toute équipée avec roulant et animaux ou vendue nue. Tél. 375-1189

ROXTON-POND: ferme de 40 arpents, sucrerie, porcherie, garage neuf, et maison rénovée. 375-1685.

210 COMMERCES A VENDRE

RESTAURANT village à Enosburg Falls, Vermont. S'ad. M. Sherwood, sur semaine: (514) 336-9626 et fin semaine: (802) 933-4230

241 APPARTEMENTS A LOUER

3½ meublés style canadien, très chic, 1er nov. près des Galeries, 611-1 et 3 Jean-Talon, $235. Tél. 372-0200

APP. 1 pièce, meublé, avec poêle, réfrigérateur, stationnement. S'ad. 329 boul. Boivin, 372-0406

APP. 1½,2½,3½,4½, pièces, meublés, chauffés, TV optionnelle, situés centre-ville. Prix à partir de $100 par mois. S'ad. 255 Ave. Parc, tél. 372-4121 (après 7 h p.m. 245 Ave. Parc, app. 1, Granby).

APP. 2½ et 3½ pièces, meublés, chauffés, éclairés, taxe d'eau payée. Pour visiter: 378-5973 ou 378-1486

APP. 2½ pièces, meublé, chauffé, éclairé, tapis mur à mur, laveuse-sécheuse pour les app. Libre immédiatement. S'ad. 490 Maisonneuve app.6. Tél. 378-0663 après 4h.

241 APPARTEMENTS A LOUER

APP. 3½ , situé rue Evangéline, près Galeries Granby, meublé, chauffé, éclairé, système balayeuse centrale, balcon, prise pour auto, $225 /mois, libre 1 oct., taxe incluse. S'ad:99 Bourassa, 372-3590.

APP. 3½ pces, meublé, chauffé, éclairé, installation laveuse-sécheuse, situé 400 Boul. Boivin, libre 15 octobre, $210. par mois. 378-3050 ou 372-9931.

APP. 3½ pièces, meublé, chauffé, eau chaude, câble TV, situé boul. Montcalm, libre 1er nov. Tél. 372-4818

APP. 3½ pièces, poêle et réfrigérateur fournis, centre-ville. Tél. 372-5858

APP. 3½, à 94 St-Urbain, libre, propre, meublé, chauffé, éclairé, taxes payées. AUSSI: manteau en cuir, gr. 10 ans, très propre. Tél: 372-2173
fc

BEAU 2½ pces, meublé, chauffé, éclairé, eau chaude fournie, stationnement, libre immédiatement. 378-9242.

BEL App. 3½ pces, meublé, chauffé, éclairé, situé 189 Desjardins, avec porte patio, balayeuse centrale, moderne, libre immédiatement. Tél. 378-3472 ou 372-6034.

LOGIS
DE 4½ pièces
BLOC NEUF
378 Rue Langlois, GRANBY
TEL: 375-3450
PC-1259

ATTENTION
NOUVEAUTE DANS LA REGION
Appartements 3½-4½ meublés avec option d'achat sur les meubles.
330 rue Simonds sud, Granby
378-3050 243-6379
P.C.-218

243 MAISONS A LOUER

BUNGALOW 5 pièces, à louer, tapis à la grandeur. Situé 523 Fréchette. Tél. 372-6921 ou 372-7775 heure du midi ou le soir de 5h30 à 7h.

MAISON de campagne à louer, dans un endroit tranquille. Pour inf. 539-1507

244 LOGEMENTS A LOUER

2 LOGIS à louer, un de 6½ et un de 3½ pièces. Tél. 372-4347

4½-5½
Meublés ou non
Près Polyvalente J.H. Leclerc. Meublés: $285. Non meublés: $225. 5½ à $245. Taxes et eau chaude incluses.
Inf. 378-7293
ou: 378-0404

GRANBY: à la campagne, maison 6½ pièces, 4 chambres, système chauffage électrique, $240 par mois. Libre immédiatement. Tél. 469-4188 ou 469-2839

LOGEMENT à louer, 2½, 3½, 4½ pièces, dans bloc neuf, situé 330 Simonds, près Galeries Granby. Disponible immédiatement. Tél: 378-3050 jour, 243-6379 après 7 h p.m.

LOGIS à 452 Reynolds app.2, 4½ pces, demi sous-sol, chauffage élect., moderne, antenne TV, tapis, tuiles, case, etc. Libre immédiatement. Pas d'enfant. Inf. 430 Papineau, 378-8947 ou 378-6036

LOGIS à sous-louer, 4½ pièces, meublé ou non, porte-patio, eau chaude fournie. Inf. 378-4145

LOGIS à sous-louer, 4½ pièces, libre 1er novembre, situé rue Desjardins. Tél. 378-9829

LOGIS 3½ pièces, semi-meublé, $180

286 DEMANDE A ACHETER

DEMANDE A ACHETER
Achèterais vieux bijoux en or 10 - 14 et 18 karat, meilleur prix.
S'adresser à:
Bijouterie Brodeur
315 Principale,
002945 Granby

301 PERSONNEL DEMANDE

AVON! VOUS RECONNAISSEZ-VOUS? Vos enfants sont à l'école et vous désirez occuper vos loisirs à gagner de l'argent. AVON vous offre cette possibilité. Composez: 372-4116

AVONS BESOIN d'un personnel féminin pour notre usine de Waterloo. Les candidates doivent être âgées de 18 ans et plus, être disponibles pour travailler sur n'importe quelle équipe et posséder leur moyen de transport. Les candidates intéressées devront s'ad. à: Burlington Canada Inc., rue Carnation, Waterloo. Tél. 539-0676 ou 539-0122

BONNE demandée à la maison, 5 jours par semaine, du lundi au vendredi, logée, nourrit. Devant coucher sur place. Pour prendre soin de 2 enfants d'âge scolaire. Tél. 378-6092

DAME recherche dame de compagnie d'un certain âge, pour rester avec elle tout en se faisant un chez-soi et en gagnant un salaire. Tél. 372-6626

EQUIPE de hockey-balle demandée pour chiffre de soir ou de nuit. Horaire; mardi ou mercredi de 9h. a.m. à 10h. a.m. Si intéressé: 372-2597.

LIVREUR-VENDEUR demandé, avec connaissance dans les gaz et les produits de soudage. Doit posséder un an d'expérience comme soudeur ou livreur-vendeur dans ces produits et un permis de chauffeur classe 1 ou 2. Tél. 378-9011

PERSONNES demandées, voix agréable par téléphone, bonne personnalité, bonne ambiance de travail. Inf. De 5h à 9h à: 372-4394 demandez M. Jacques Potvin.

301 PERSONNEL DEMANDE

RECHERCHONS gérant pour dépt. des viandes. AUSSI boucher d'expérience demandé. S'ad. Magasin I.G.A., 65 Evangeline, demandez Antonio ou Richard Gagnon.

SECRETAIRE demandée possédant dactylo anglais-français, télex (un atout). A temps partiel. Inf. 1 (819)566-4211

VOUS ETES étouffé par l'inflation? Nous avons peut-être la solution pour vous. Tél. 375-4037

WAITRESS demandée. Tél: 293-3481 ou 469-4401.

VENDEURS, VENDEUSES DEMANDES
La boutique de chaussures "Fredelle", est à la recherche de personnel ambitieux, pour sa grande ouverture, au
Centre d'Achats "Les Galeries de Granby"
Excellentes chances d'avancement, dans une grande chaîne nationale de chaussures, expérience non requise, mais serait un atout.
Veuillez envoyer les renseignements nécessaires, ainsi que votre numéro de téléphone à l'attention de:
M. Maurice Martel
Boutique Fredelle
1001 Autoroute Laval,O.
Chomedey, Laval, P.Q.
PC-332 **H7L-3Z8**

302 TRAVAIL DEMANDE

DAME ferait ménage dans maisons ou bureaux, à Waterloo. Tél. 539-0236

342 GARDERIES

DESIRERAIS garder enfants à la journée, ou à l'heure, à un bas prix, possède expérience, références si désiré. Tél. 375-1198

GARDERAIS enfants chez-moi, 0 à 5 ans. Rue Monty. Tél. 378-6215

343 SERVICES DIVERS

ACCORDEUR de piano. Tél. 539-3837

343 SERVICES DIVERS

DACTYLO, français, anglais, sténo, écriture, diplôme. Vendons, échangeons dactylos. Frères St-Yves, 469-3145.

LAVAGE de tapis C.M. Séchage 10 minutes. Nouveau procédé. Ouvrage garanti. Tél: 372-3823 entre 5h et 9h.

362 TRACTEURS

TRACTEUR Oliver, Super 55, condition A-1, bucket et chargeur, pelle, chaînes pour roues. Tél. Waterloo: 514-539-2064

365 MOTOCYCLETTES SCOOTERS

ACHETERAIS motos avec ou sans équipement, paierais comptant. Tél. 375-2289

HONDA, 750 Four, 1976, Header, roue d'Harley, peinture impeccable. 372-2695 après 6h. P.M.

MOTOCROSS, Honda 'Elsinor' CR-125, 1975, parfaite condition, mécanique A-1. Inf: 372-7811.

368 CAMIONS

CAMION 5 tonnes avec saleuse, 2 ans d'usure; CAMION Ford ½ tonne, 1976; FORD Econoline ½ tonne, 1975. Tél. 297-3406

370 AUTOS A VENDRE

FORD Granada 1976, très peu de millage, en bonne condition. Doit vendre le plus tôt possible, cause: départ. 4 roues mags. Toute offre raisonnable acceptée. Tél. 375-5105 après 5h.

FORD LTD, 1975, très propre avec équipement, 64,000 milles. Laisserais à $1,200. AUSSI: moto Honda 750, Super Sport, 1978, très propre, 5,000 milles, pour $2,200. Tél. 378-6540

MATADOR 76, 1 seul propriétaire. Aubaine. Tél: 378-3802 ou 375-2413 entre 8 h a.m. et 6 h p.m.

RECHERCHE Dodge Challenger, année 1972 à 1974 avec moteur 318 automatique. Tél. 379-5334

APPEL D'OFFRES
Remplacement de fenêtres et portes et travaux de maçonnerie
COMMISSION SCOLAIRE PROTESTANTE RÉGIONALE
DU DISTRICT DE BEDFORD
505, rue Sud, Cowansville, P.Q.
LAURENT ST-PIERRE, Architecte
1200, rue Simonds Sud, C.P. 906
Granby, Québec. 378-2425
J2G 8W9
"La Commission scolaire protestante régionale du district de Bedford" propriétaire demande des soumissions pour le remplacement de fenêtres et portes et des travaux de maçonnerie à l'Ecole Elémentaire Butler à Bedford, Québec.
Seuls sont autorisés à soumissionner pour l'exécution des travaux, les entrepreneurs de construction au sens de la loi sur la qualification des entrepreneurs de construction (1975 L.Q. chapitre 53) qui ont leur principale place d'affaires dans la Province de Québec.
Les plans, devis, documents contractuels et autres renseignements pourront être obtenus au bureau de l'architecte contre un dépôt de cent dollars ($100.00) qui sera remboursé au soumissionnaire s'il remet les plans et devis en bon état, dans les quinze (15) jours qui suivent l'ouverture des soumissions.
Les soumissions devront être accompagnées d'un chèque visé au montant de quatre mille dollars ($4,000.00) à l'ordre du propriétaire "La Commission scolaire protestante régionale du district de Bedford", ou d'un cautionnement de soumission, établi au même montant valide pour une période de trente (30) jours de la date d'ouverture des soumissions. Cette garantie de soumission devra être échangée à la signature du contrat pour un cautionnement d'exécution et un cautionnement des obligations pour gages, matériaux et services chacun égal à cinquante pour cent (50%) du montant du contrat.
Les soumissions (l'original et deux (2) copies) dans des enveloppes cachetées et adressées au soussigné, seront reçues au 505, rue Sud, Cowansville, P.Q. jusqu'à 14:00 heures, heure en vigueur localement, le vingt-troisième (23e) jour du mois d'octobre 1980 pour être ouvertes publiquement au même endroit, le même jour et à la même heure.
Les entrepreneurs soumissionnaires sont responsables du choix des sous-traitants, tant pour leur solvabilité que pour le contenu de leur soumission.
Toutes les soumissions devront être faites conformément aux dispositions de l'arrêté en conseil 2380, en date du 7 décembre 1961.
Le propriétaire ne s'engage pas à accepter la plus basse ou quelque autre des soumissions reçues.
STANLEY NEIL,
Gérant: immeubles, équipement, transport.
PC-420

Les cartes d'affaires

SALON J.L. LACOSTE
(coiffure pour hommes)
2 maîtres-coiffeurs pour vous servir
4, rue Court Granby.
PC-097

PIERRE GIRARDOT
NOTAIRE
175 RUE DUFFERIN
GRANBY, (514) 372-2211
121 Bureau également le soir sur rendez-vous

- NOTAIRES-
Me GILLES POITRAS
et
Me MARCEL DESMARAIS
ROXTON POND
11 rue Principale TEL: 372-7227
PC-310

DALLAIRE, PICOTTE, ALAIN DESAUTELS, BRODEUR & CIE C.A.
COMPTABLES AGREES
74, rue Court, Granby, Qué.
Edifice Centre Professionnel
Tél.: (514) 372-3347 C.P. 356
G.D. Dallaire, CA
J.P. Picotte, CA
L.J. Alain, CA
A. Desautels, CA
Y. Brodeur, CA
Y. Racine, CA
L. Dextradeur, CA
M. Gariépy, CA
S. Dutil, CA

Aucune victimes

510 personnes évacuent un paquebot en flammes

JUNEAU, Alaska (Reuter) — Les 510 personnes qui ont dû quitter le paquebot néerlandais "Prinsendam" ravagé par un incendie au large de l'Alaska, sont, semble-t-il dimanche, toutes saines et sauves.

La plupart des 320 passagers, essentiellement des touristes américains assez âgés, ont été recueillis à bord du pétrolier "Williamsburgh", se dirigeant actuellement vers le port de Valdez, à l'est d'Anchorage.

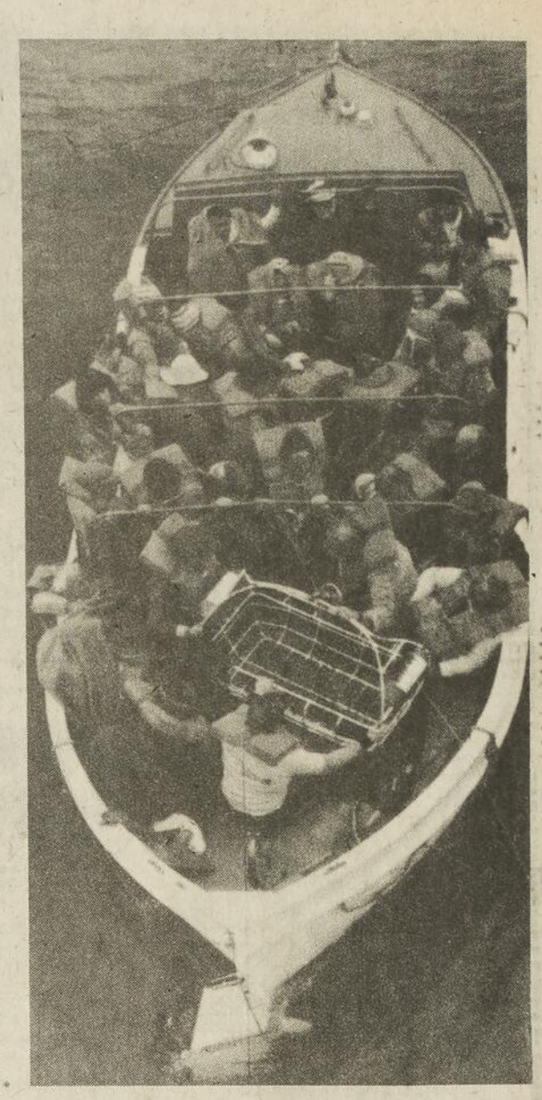
Beaucoup d'entre eux ont passé douze heures dans des canots de secours secoués par la tempête qui a éclaté quelques heures après l'incendie, au milieu de vagues atteignant huit mètres de haut.

D'autres ont été évacués en hélicoptère vers les villes de Yukutat et de Sitka Island.

Un porte-parole des gardes-côtes a déclaré que les recherches se poursuivraient jusqu'à ce qu'une liste complète des personnes à bord permette de faire des comptes exacts.

Le "Prinsendam", à la dérive, continue toujours à brûler, mais une équipe se propose, dès que les conditions le permettront, de monter à bord et de voir si les flammes peuvent être maîtrisées.

Le "Prinsendam" qui jauge 8,566 tonneaux, avait quitté Vancouver vendredi pour une croisière de trente jours vers l'Extrême-Orient. Ses officiers sont Néerlandais, et son équipage, de 190 hommes, sont Indonésiens.





Un groupe de passagers a pris place à bord d'un canot de sauvetage, pendant que le Prinsendam est toujours la proie des flammes, au large de l'Alaska. Les quelque 320 passagers étaient des touristes américains en vacances pour un mois sur le navire néerlandais.

Participants de 15 pays en congrès à Montréal

"Une mort dans la dignité"

Par Françoise COTÉ

MONTREAL (PC) — Plus d'un millier de participants venus d'une quinzaine de pays sont réunis à Montréal pour étudier les moyens d'assurer "une mort dans la dignité" pour les cancéreux en phase terminale. Il s'agit de médecins, de psychiatres, d'infirmières et de travailleurs sociaux qui, pendant trois jours, vont discuter des différentes expériences de soins palliatifs dans le cadre du troisième Colloque international sur les Soins aux malades terminaux.

Le Dr Balfour M. Mount, directeur du Service des Soins palliatifs à l'Hôpital Royal Victoria, de Montréal et directeur scientifique du Colloque, estime que les deux tiers des patients chez lesquels est diagnostiqué un cancer chaque année meurent de leur tumeur. En outre il est connu que 70 p.c. des Canadiens meurent en institution. Si on ajoute à cela le fait que les hôpitaux généraux dispensent des traitements actifs visant la guérison des patients et sont habituellement mal équipés pour veiller aux besoins spécifiques des malades en phase terminal, on comprend la nécessité d'instaurer des services de soins palliatifs.

C'est pourquoi il y a cinq ans, le Dr Mount prenait l'initiative d'établir à l'Hopital Royal Victoria à Montréal le premier service de soins palliatifs au Canada. Depuis en mai 1979, l'Hopital Notre-Dame inaugurait la première unité de soins palliatifs dans un milieu médical francophone.

Le troisième colloque international, qui débute ce matin, va permettre un vaste tour d'horizon des différentes expériences vécues dans le domaine des soins palliatifs. Pionnière dans ce domaine, le Dr Cicely Saunders, qui a mis sur pied la première unité de soins palliatifs pour les malades en phase terminale au St. Christophers's Hospice de Londres, en 1960, a parlé hier au cours d'un pré-colloque entièrement consacré à la méthodologie sur la recherche en soins palliatifs, de la nécessité de bien évaluer l'efficacité des services actuellement établis ainsi que les moyens thérapeutiques destinés à soulager le malade sans oublier les mesures d'assistance pour les familles.

C'est le ministre des Affaires sociales, le Dr Denis Lazure qui doit ce matin exposer la politique québécoise à ce sujet lors de la séance inaugurale du troisième colloque. Les participants auront l'occasion au cours des trois jours de session, d'entendre le psychiatre de réputation internationale le Dr Victor Frankl, professeur de neurologie et de psychiatrie à l'Ecole de Médecine de l'Université de Vienne, qui doit parler du "sens de la souffrance pour le patient en phase terminale", tandis que le chercheur montréalais réputé dans le domaine de la douleur, le professeur Ronald Melzack, de l'Université McGill, va exposer les données physiologiques récentes sur la douleur.

Lévesque invite les péquistes à l'équité face aux anglophones

Par Francoise COTÉ

MONTREAL (PC) — "C'est le degré de civilisation dont le Québec doit faire preuve; c'est l'attitude qui demeure la meilleure ligne de défense contre le coup de force fédéral en matière linguistique", a déclaré hier le premier ministre René Lévesque dans un appel à l'esprit d'équité, après que le Conseil national élargi du Parti eut rejeté une résolution qui voulait reconnaître le droit de la minorité anglophone à ses institutions sociales et culturelles.

D'un ton solennel, le premier ministre Lévesque a rappelé à ses partisans que c'est le programme du Parti adopté en congrès général qui doit d'abord dicter la ligne de conduite au gouvernement jusqu'au prochain congrès avant les résolutions du Conseil national. Il a dit qu'il faut regarder les deux plateaux de la balance, d'une part, il y a quelque chose qui se rapproche de l'équité et de l'autre, il y a peut-être une réaction au résultat du référendum du 20 mai.

Ce n'est pas la première fois que le premier ministre Lévesque doit intervenir avec toute son autorité de chef du gouvernement et du Parti pour infléchir la volonté de ses partisans en faveur d'un traitement équitable de la minorité anglophone.

La résolution rejetée par une majorité de participants, soit 251 contre 229, se lisait comme suit: "Reconnaître le droit de la minorité anglophone à ses institutions sociales et culturelles et en assurer le respect, quelque que soit l'avenir constitutionnel du Québec". Après avoir rejeté cette première partie de la résolution on a cependant adopté le paragraphe suivant, disant: "Établir une politique favorisant l'intégration de la minorité anglophone à la société québécoise, dans le respect de sa spécificité, ainsi que les communications et la coordination entre les institutions de la majorité et de la minorité anglophone".

Naissances

M et Mme Michel Lussier (Diane Côté) sont heureux de vous annoncer la naissance de leur 2ième enfant, un petit garçon "Mathieu", né Au Centre Hospitalier de Granby, le 24 septembre 1980. Bébé "Mathieu" pesait 6 lb et mesurait 19½ po. Merci au Dr. Noiseux et au personnel! (130)

La Voix... des jeunes

(vous trouverez les solutions en page 11)

Par ache



Trouvez dans ce grenier cinq mots finissant par ACHE

LE PROVERBE



De quel proverbe est tiré ce dessin?

S.O.P

UN PEU DE COUTURE...



Avec quel morceau notre ami Pitou s'est-il enfui?

Avez-vous le coup d'œil?



DONALD DUCK



BLONDINETTE



MICKEY MOUSE



L'horoscope

BELIER — du 21 mars au 20 avril

Ne songez pas à la vengeance qui ne vous apporterait rien de concret sinon une minable satisfaction. Celle d'avoir rendu le mal pour le mal. Et après? Qu'en retire-t'on? Il faut faire preuve de dynamisme et de gentillesse et surtout oublier.

TAUREAU — du 21 avril au 20 mai

Si vous voulez acquérir du prestige, sur le plan professionnel, n'hésitez pas à enrichir vos connaissances. Une intuition vous permettra de resoudre un problème professionnel délicat

GEMAUX — du 21 mai au 21 juin

L'étude objective et approfondie d'un problème délicat vous permettra de trouver la meilleure solution. Ne sous-estimez pas les désirs de votre partenaire. Vous pourriez recevoir de mauvaises nouvelles d'un ami résident à l'étranger.

CANCER — du 22 juin au 22 juillet

Durant quelque temps, vous recevrez régulièrement des nouvelles d'une personne qui part probablement pour l'étranger. Prenez garde que votre conjoint ne tombe sur une lettre. Un changement s'opère. Vous ne vous reconnaissez plus.

LION — du 23 juillet au 23 août

Il vous est recommandé de ne rien faire qui puisse vous compromettre plus tard. Quant à votre santé, ménagez-la et ne vous laissez pas envahir par une impression d'anxiété. Vous avez besoin d'un grand repos.

VIERGE — du 24 août au 22 sept.

Maladie d'un enfant. Votre rancoeur fond devant ce drame à vivre en commun. A la limite, c'est une chance! Vous ne saurez comment vous rendre utile et vous deviendrez efficace. On peut imaginer que vous ne souhaiter que rétablir la paix dans votre foyer.

BALANCE — du 23 sept. au 23 oct.

Vous ne parvenez que difficilement à passer sur les paroles blessantes que l'on a prononcées à votre égard. Vous n'avez pas le pardon facile. Aussi vous craint-on à l'instar du juge. Un peu d'indulgence que diable.

SCORPION — du 24 oct. au 22 nov.

Pour les techniciens et pour toutes les personnes habiles de leurs mains, il y a de brillantes réalisations en perspective. Un travail imprévu pourrait améliorer l'état de vos finances.

SAGITTAIRE — du 23 nov au 21 déc.

Ne violez pas la loi du secret professionnel si votre profession vous y oblige, vous risquerez de graves ennuis. Une solution d'attente se dessinera en faveur d'un problème. Votre rôle est magnifique. L'espoir augmente.

CAPRICORNE — du 22 déc. au 20 janv.

Vous aviez réussi, jusqu'à présent, à dissimuler au monde votre liaison des plus clandestines. Ce n'est pas le moment de commettre une imprudence alors que les jeux sont faits. Violente inquiétude. Opération avantageuse.

VERSEAU — du 21 janv. au 19 fév.

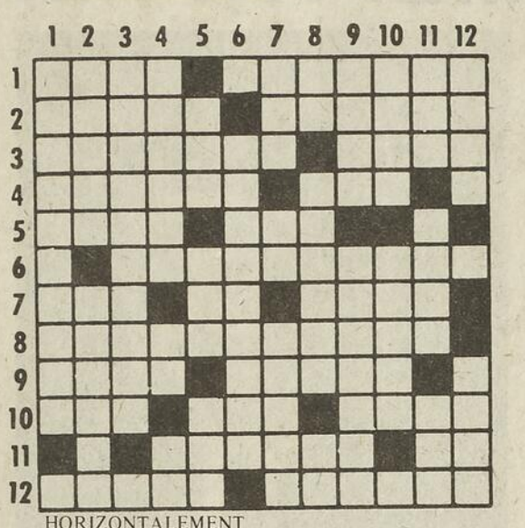
Agissez avec logique et laissez les autres penser ce qu'ils voudront, mais ne basez jamais votre existence sur les qu'en dira-t-on et les bobards. Une personne agée apprécierait grandement votre visite.

POISSONS — du 20 fév. au 20 mars

Un enfant vous donne des inquiétudes pour son équilibre. Sur le plan scolaire, il ne fiche plus rien. Faites-le examiner par un pédiatre, mieux un psychologue pour enfants. Vous êtes passionnément epris.

S.O.P.

Les mots croisés



HORIZONTALEMENT

1–Non loin. – Petite planche utilisée comme ardoise.
2–Savant mathématicien suisse. – Non fermé.
3–Théoricien et musicographe allemand. – Sens.
4–Enfoncé dans la vase. – Fer (inversé).
5–Genre de passereaux conirostres. – Eclat de voix.
6–Fils du tsar.
7–Tributaire du lac Balkach. – Lac africain. – Petit âne.
8–Se dit des langues vivantes dérivées des langues celtiques.
9–Ville d'Autriche. – Qui a de gros os.
10–Partie du veau. – Titre honorifique musulman. – Descendu.
11–Vigilant. – Equerre.
12–Fin, borne. – Race de chien de chasse.

VERTICALEMENT

1–Voyager au loin (vx).
2–Dégradation très grave. – Homme d'Etat russe.
3–Exhaussements.
4–Ensemençais. – Cours supérieur. – Avant-midi.
5–Coupé court. – Homme ignorant. – Bière des Anglais
6–Liste contenant les noms des morts.
7–Bruit. – Note. – Souverains des Russes.
8–Connaissance d'une chose. – Du verbe river. – Pronpers.
9–Cri des bacchantes. – Qui ne trouve pas le repos.
10–Chiffre. – Bac muni d'une voile (pl.).
11–Choix. – Maladie de la peau. – Sainte.
12–Comm. de Morbihan. – Transpirer.

PROBLEME 4653

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	G	A	B	A	R	O	T	■	P	A	R	T
2	■	G	A	R	E	■	R	A	I	D	I	R
3	■	A	D	I	T	I	O	N	S	■	O	L
4	A	C	I	E	R	■	P	E	T	I	T	E
5	P	E	N	N	E	S	■	T	O	R	E	■
6	A	M	E	■	C	A	S	■	M	A	R	D
7	T	E	R	M	I	N	E	R	■	N	O	■
8	I	N	■	A	S	T	R	E	S	■	B	U
9	T	T	■	R	E	V	I	T	E	■	X	■
10	E	■	A	G	E	■	I	W	O	U	I	■
11	■	R	I	O	■	F	E	R	E	■	D	■
12	P	A	R	T	I	R	A	■	E	S	T	E

La Voix... des jeunes

SOLUTIONS:

LE PROVERBE: Il n'y a que la vérité qui blesse
UN PEU DE COUTURE: Le no 1
AVEZ VOUS LE COUP D'OEIL? Le C
PAR ACHE: Hache Vache (à eau) Tache Moustache Panache

ATTENTION
Besoin urgent
vieilles autos pour ferraille
vieux fer, fonte, copper, aluminium brass, batteries, radiateurs, etc...
Tél.: 375-1025
PC-340

Les décès

CHOQUETTE
(Mme Aimé)

— A Granby, le 3 octobre 1980, à l'âge de 93 ans, est décédée Mme veuve Aimé Choquette née Eva Jeanneau, demeurant à 1174 rue Leclaire app. 102, Waterloo. Les funérailles auront lieu lundi le 6 octobre . Le convoi funèbre partira de la

Résidence Funéraire
Léo-Paul Ledoux Inc.
5034 rue Foster
Waterloo

pour se rendre à l'église St-Bernardin où le service sera célébré à 14 heures. Inhumation au cimetière de St-Bernardin.

Elle laisse dans le deuil, ses enfants: M.Mme Raymond Choquette Foster; M.Mme André Dumoulin (Simone) Waterloo; M.Mme Laurent Choquette St-Joachim; M.Mme Arthur Choquette de Bromont; M.Mme Léo Choquette d'Adamsville; Mlle Monique Choquette Waterloo. 43 petits-enfants, 35 arrières petits-enfants. Ses belles-soeurs: Mme Laura Jeanneau Valleyfield; Mme Antoinette Deslauriers de Ware, Mass., ainsi que plusieurs neveux et nièces.

(4-6)

LAPALME
(Mme Albert)

— Au CHU de Sherbrooke, le 5 octobre 1980, à l'âge de 81 ans, est décédée Mme veuve Rachelle Lapalme, née Rachelle Camiran, demeurant rue Principale, à Foster. Les funérailles auront lieu le mardi 7 octobre. Le convoi funèbre partira des salons

Léo Paul Ledoux
5034 Foster
Waterloo

pour se rendre à l'église Saint-Bernardin où le service sera célébré à 14 heures. Inhumation au cimetière Saint-Bernardin. La dépouille laisse dans le deuil ses enfants: M. Gaston Lapalme, Foster; M. et Mme Jacques Lapalme, Sherbrooke; M. et Mme Myrton E. Allen (Claire), Farnham; M. et Mme Richard Lapalme, Mississiga, Ontario; quatre petits-enfants; un frère: M. Léo Camiran, New Port; des beaux-frères et belles-soeurs: M. Héliodore Olivier, Mme Béatrice Demers, Mme Mary Camiran; ainsi que plusieurs neveux et nièces.

6-7



LASNIER
(M. Emile)

— A Granby, le 3 octobre 1980, à l'âge de 65 ans, est décédé M. Emile Lasnier époux de Laura Jolicoeur demeurant au 115, rue St-Antoine Nord, Granby. Les funérailles auront lieu mardi le 7 octobre. Le convoi funèbre partira des salons de la

Maison Funéraire
Girardot & Ménard Ltée
170, Dufferin, Granby

pour se rendre à l'église St-Benoit où le service sera célébré à 11 heures. Inhumation au cimetière de la rue Dufferin. Les heures de visites seront de 2 à 5 et de 7 à 10 heures.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants: M. et Mme Terry Harmon (Lucille) de Californie, M. et Mme Réal Lasnier de Cowansville, Mlle Mireille Lasnier de Floride, M. Mario Lasnier de Granby, M. et Mme Alain Lasnier de Marieville, M. et Mme Luc Lasnier de Granby, M. et Mme André Goyette (Dominique) de Cowansville, Mlle Marjolaine Lasnier de St-Hyacinthe, Mlle Mance Lasnier de Granby, M. Pierre Yves Lasnier de Granby, Mlle Lucette Lasnier de St-Hyacinthe.

Ses frères et soeurs: M. et Mme Gérard Dumont (Marie-Paule) de Cowansville, M. et Mme Georges Lasnier de Cowansville, M. et Mme Sylvio Lasnier de Granby, Sr. Marguerite Lasnier S.S.J. S.H. de Sorel, M. et Mme Marius Bisson (Madeleine) de Hull; 6 petits-enfants: Stéphanie, Valérie et Alie Harmon, Nathalie, Frédéric et Loic Lasnier, Guillaume Lasnier, Véronique, et Amélie Lasnier, ainsi que de nombreux neveux et nièces.

(4-6-7)



MOREAU
(Le Père Bruno)

— En Italie, est décédé accidentellement le père Bruno Moreau, trinitaire. Né le 6 octobre 1924 à St-Henri de Lévis, il fut professeur en Abitibi. Il entra chez les Trinitaires en 1955, fut ordonné prêtre le 15 août 1961 et fut successivement professeur, maitre des scolastiques, supérieur de la maison "Regina Mundi" à Granby de 1966 à 1971. C'est alors qu'il fut élu Vicaire général de son Ordre à Rome jusqu'à ce jour.

Il laisse dans le deuil: sa mère Eva. de Ste-Marguerite de Dorchester; ses frères et soeurs et leurs familles: Dorothée (Mme de Hostos) de Tampa, Floride; Benoit, de Ste-Marguerite; Jean-Paul, de Ste-Claire de Dorchester; Bernard, pmé., de la paroisse St-Denis, à Ste-Foy; Réal, de Mont-Laurier; Roger, de Thetford; Antony, de Ste-Foy; Patrice, de Boisbriand; Clément, de Montréal Nord; Yolande (Mme Montcalm Pomerleau) de Ste-Hénédine.

La dépouille mortelle sera exposée dans la chapelle du sous-sol de la maison de retraites "Regina Mundi", lundi le 6 octobre, dans la soirée. Les funérailles auront lieu, mercredi, le 8 octobre, à 15h (3hp.m.) dans la grande salle du même édifice, 200, boulevard Robert, à Granby. Plutôt que des fleurs, on souhaite des aumônes pour l'oeuvre de la Libération si chère au père Bruno Moreau. Qu'il repose en paix!

Direction funéraire:
Girardot & Ménard Ltée
170 rue Dufferin
Granby.

7-8

Fortin & Ménard enrg.
Jean-Marc Ménard, prop.
FLEURISTE
Fleurs télégraphiées
7, rue Paré, Granby
372-4343
PC-098



FLEURS POUR NAISSANCES MARIAGE HOPITAL RECEPTIONS MORTALITE
GILBERTE LOISELLE
Votre fleuriste
342, Papineau Granby 378-1191



MONUMENTS
LETTRAGE
REPARATION
Tél: 372-7729
GRANBY GRANITE ENR.
Mme Lucille G. Ménard, prop.
451, Dufferin, GRANBY.
PC-099

La Voix de l'Est
TARIFS D'ABONNEMENT
Camelot

SAMEDI	SEMAINE	ANNEE
$0.50	$1.60	$75.00

Dans les endroits desservis par camelots
PAR LA POSTE
Tél.: 372-5433
La Voix de l'Est Ltée
136 Principale, J2G 2V4
Granby, Qué.
Tél.: 372-5433

Les faits d'hier

Lundi 6 octobre 1980

280 ème jour de l'année

Fête à souhaiter: Bruno

Principaux anniversaires historiques:

1977 — Les représentants de 35 pays se réunissent à Belgrade pour discuter de la mise en oeuvre des accords d'Helsinki sur la sécurité et la coopération en Europe.

1972 — Un train, transportant des pèlerins, déraille et prend feu au Mexique: 208 morts.

1958 — Le sous-marin nucléaire américain Seawolf fait surface au large de la Nouvelle-Angleterre, après être resté en plongée deux mois — ce qui constitue un record de durée.

1928 — Le général Tchiang Kai-Chek est élu président de la République chinoise.

1918 — Les Français occupent Beyrouth.

1848 — L'Autriche déclare la guerre à la Hongrie.

Ils sont nés un 6 octobre:

Louis-Philippe 1er, roi des Français (1773-1850)

George Westinghouse, industriel et ingénieur américain (1846-1914).

ROSANNE

Un seul membre... mais une volonté de fer.



résumé

Rosanne a découvert le ski à Val-David. Une semaine de rêve qui permit à un groupe de handicapés d'aiguiser leurs capacités et leur persévérance. Puis, il y eut Courchevel, la compétition internationale de ski alpin pour handicapés, et Saint-Etienne, les Jeux internationaux 1975.

(8) Saint-Etienne

Je me suis rendue à Saint-Etienne par mes propres moyens, après avoir économisé pendant près d'un an. C'était la première fois que je faisais, seule, un si long voyage et je me suis très bien débrouillée, grâce à la compréhension des diverses personnes rencontrées sur mon chemin. Je n'étais pas très forte physiquement puisque, avant mon départ, j'avais subi une opération assez grave qui m'avait terriblement fatiguée. Ce contre-temps ne m'empêcha pas cependant d'entreprendre ce long voyage dont je rêvais depuis longtemps.

Près de quatre cents bénévoles ont travaillé de près à la réalisation des Jeux d'été de Saint-Etienne; la population, de son côté, a assisté massivement à toutes les compétitions, en plus de fournir les automobiles nécessaires au transport des athlètes. C'est M. Yves Nayme, président de la Fédération française Omnisport pour handicapés physiques, qui était en charge du déroulement des Jeux; M. Nayme a un coeur d'or et se dépense beaucoup pour notre cause: atteint à dix-huit ans de poliomyélite, après avoir bu de l'eau polluée, il est aujourd'hui presque complètement guéri mais n'a pas pour autant oublié ses amis. Il s'est débattu avec courage pour permettre la réalisation de ces Jeux et ne ménagea rien pour assurer notre confort.

A Saint-Etienne, j'étais à la fois chef de délégation et athlète, puisque j'étais la seule représentante du Canada. Je devais donc participer aux réunions, aux réceptions, en plus d'être assidue aux pratiques et aux compétitions, ce qui me donna l'occasion et de rencontrer plusieurs personnalités et de me fatiguer beaucoup...

J'étais la seule athlète à être amputée de trois membres, ce qui ne m'empêcha pas cependant de remporter une médaille d'or au lancer du poids, une médaille d'argent au lancer du javelot, une médaille de bronze en natation et d'obtenir le titre d'athlète la plus méritante des Jeux. Des honneurs que je ne m'attendais pas de recevoir, puisque j'étais venue à Saint-Etienne non pas pour gagner mais pour vivre une expérience unique.

Je suis demeurée 44 jours en Europe; après Saint-Etienne, ce fut le Midi de la France, Paris puis l'Espagne. Partout les gens restaient étonnés de voir qu'avec un seul bras je pouvais tricoter dans le train ou me baigner dans la Méditerranée, ce qui me permit de faire de nombreuses connaissances. Un seul événement est venu troubler mon voyage: alors que j'étais à Marseille, j'ai été empoisonnée par la nourriture et j'ai dû me résigner à prendre dix jours de repos forcé afin de contrecarrer les nausées et les étourdissements qui m'assaillaient. Je garde malgré tout un excellent souvenir de ce deuxième voyage en Europe qui m'a fait découvrir les innombrables capacités dont disposent les êtres humains.

J'ai l'habitude d'aller nager au YWCA une fois par semaine: au début, les gens avaient presque peur de me regarder. Cela les rendait mal à l'aise de voir se promener autour de la piscine une femme de 3'10" qui marchait sur ses genoux. Ils craignaient sans doute mes performances, puisqu'ils me poursuivaient de leurs regards une fois que j'étais rendue à l'eau. Mais aujourd'hui les gens sont habitués à moi et ils ne se dérangent plus pour si peu. Le même scénario se renouvelle cependant lorsque je vais me baigner dans d'autres piscines publiques ou sur une plage: je suis l'attraction pour un moment, puis on m'oublie. Au début, cela me coûtait beaucoup de me montrer ainsi, presque à nu; mais avec le temps je me suis guérie de ce complexe malsain qui m'empêchait de profiter des joies de la baignade.





L'été, je pratique par ailleurs mes lancers: je vais à la campagne et, munie de mon propre équipement — un disque, un javelot, un poids —, je profite du beau temps tout en exécutant mes exercices. Je fais aussi de la bicyclette et, depuis deux ans, du ski nautique; ce dernier sport m'a été enseigné par un expert et champion de Sherbrooke, Jean Perrault, qui m'a consacré quelques heures afin que j'apprenne enfin à sortir de l'eau et à diriger mes skis. Jusqu'à date, le seul sport auquel j'ai dû renoncer, c'est- l'équitation; je n'ai jamais réussi à vaincre mon appréhension face aux chutes. Personne ne peut pratiquer tous les sports!

A l'heure actuelle, je prends des cours de patinage avec de tout jeunes enfants. Je ne fais pas de progrès extrêmement rapides et les jeunes se moquent quelquefois de moi, mais je n'ai pas dit mon dernier mot...

Pendant mes moments libres, j'apprends à lire la musique, à jouer de la trompette et de l'orgue. J'ai toujours beaucoup aimé la musique et je me souviens qu'étant jeune, j'ai été vraiment déçue lorsqu'on a décidé de m'exclure de la chorale du couvent parce que je ne pouvais faire les mêmes gestes que mes compagnes. Mais une fois installée à Québec, je me suis reprise et j'ai adhéré à la chorale *Les Chansonniers*. J'ai par la suite suivi des cours de danse sociale; les premières fois, je me cachais pour ne pas risquer d'être invitée. C'est à cette occasion que mon professeur m'avoua que de toute sa vie il n'avait vu de jambes aussi raides que les miennes... Il a quand même réussi à m'apprendre à danser et je suis même allée donner une petite démonstration de mes capacités à la télévision.

L'achat d'une voiture en 1971 me permit d'être vraiment autonome et de ne dépendre de personne. Avant d'obtenir mon permis de conduire, j'ai dû cependant faire de nombreuses démarches, car même si j'avais réussi les examens réglementaires, les fonctionnaires n'osaient prendre la responsabilité de mes faits et gestes. Il a fallu que le docteur Denis Jobin, physiatre, et que l'instructeur de l'école de conduite interviennent auprès des responsables pour que je puisse prendre possession de mon automobile. Au début, j'avais la trouille, j'avais peur à en avoir des crampes à l'estomac, mais en aucun moment je n'ai pensé abandonner mon projet. Aujourd'hui, je me débrouille assez bien; la preuve, je n'ai eu qu'un seul accident dû à une distraction. Je conduis d'une seule main en utilisant de temps en temps mon moignon; mon automobile est automatique et n'est équipée d'aucun instrument spécial.

Ma vie est donc actuellement bien remplie et je ne dispose que de très peu de soirées à moi. Je ne regrette rien cependant, puisque je découvre quotidiennement des joies qui jusqu'à date m'avaient été refusées. Au fil des jours, mon envie de vivre s'accentue et il m'arrive d'avoir le goût de crier mon enthousiasme à tous ceux que je rencontre sur la rue.

Lorsque Jacques Zouvi me lut les lignes de la main, il y a quelques années, il m'avait prédit exactement ce qui m'arrive actuellement; c'est en suivant son conseil de ne jamais rater une bonne occasion que je peux profiter aujourd'hui d'une vie passionnante et riche en expériences diverses.

A SUIVRE

ROSANNE de Rosanne Laflamme est publié aux Editions Héritage, Montréal.

prochain épisode
Remarques

Aujourd'hui à Ottawa

Début d'un débat historique sur la constitution

OTTAWA (AFP) — Lundi commence à Ottawa la session anticipée ou Parlement canadien, au cours de laquelle députés et sénateurs doivent discuter le projet de rapatriement de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique décidé par M. Pierre Elliott Trudeau, premier ministre fédéral.

L'Acte, voté en 1867 par le Parlement londonien, régit les institutions canadiennes, mais ne peut être modifié que par un vote des Communes de Londres, à la demande du Parlement d'Ottawa.

Pour M. Trudeau, il s'agit, par ce rapatriement, geste de fierté nationale, d'accorder le droit avec l'histoire et de consacrer la totale indépendance de son pays avant la fête nationale, le 1er juillet, en coupant le dernier cordon colonial.

Toutefois, avant de recevoir l'acte, M. Trudeau demande à son Parlement de proposer aux Communes londoniennes des retouches au texte, pour débloquer l'impasse constitutionnelle canadienne. La fédération canadienne étant une création des provinces, la tradition voulait que l'unanimité des dix gouvernements provinciaux et du gouvernement fédéral président à toute revision de la loi fondamentale. Le projet Trudeau remet en cause sur deux plans cette tradition d'unanimité, afin que les provinces ne puissent plus marchander leur accord au niveau constitutionnel contre de nouveaux pouvoirs.

Le simple geste du rapatriement unilatéral fédéral, accompagné de révisions, malgré le désaccord entre le gouvernement fédéral et les provinces à la conférence constitutionnelle des premiers ministres, du 8 au 13 septembre derniers, constitue la première atteinte à la règle d'unanimité.

La seconde vient de la procédure de révision provisoire que M. Trudeau propose à l'approbation des parlements d'Ottawa, puis de Londres. La règle d'unanimité demeure valable pour deux ans. Toutefois, si dans ce temps tous ne sont pas d'accord sur une autre formule de révision, la règle du jeu change: l'Ontario et le Québec gardent un pouvoir de veto, mais seul l'accord de 2 des 4 provinces maritimes, et 2 des 4 provinces de l'Ouest est nécessaire. La même règle s'appliquerait à un éventuel référendum, qui tiendrait ainsi compte de la composante régionale, mais en la dissociant de chacune des provinces en particulier.

C'est cela qui alarme les provinces sans droit de veto. L'Alberta, la Colombie britannique ou Terre-Neuve, y voient un danger pour leurs ressources naturelles, pétrole, gaz, qui, selon leurs premiers ministres, pourraient leur être enlevées par le fédéral sans leur propre consentement.

La seconde révision litigieuse est la "charte des droits et libertés", que M. Trudeau veut ajouter à l'Acte de l'Amérique du Nord. mL'ensemble des provinces anglophones, sauf l'Ontario, de tradition légale britannique, droit non écrit, rechignent à se plier à une charte de "droit écrit", qui, disent-elles, attribue au pouvoir judiciaire un domaine appartenant aujourd'hui au politique.

De plus, le droit pour tout Canadien à l'éducation dans sa langue officielle d'origine, anglais ou français, constitue pour le Québec, qui s'y oppose, un retour en arrière par rapport à sa propre législation sur l'éducation, destinée à protéger la subsistance du français, loi 101. Sur ce point l'unanimité provinciale, Parti québécois et Parti libéral, semble se forger.

M. Trudeau, assuré de l'accord de principe du parti néo-démocrate de M. Ed Broadbent, n'a rien à craindre à la Chambre du Conservateur Joe Clark, minoritaire et pris dans un dilemme insoluble: il approuve un rapatriement, mais critique ce qu'il estime être un coup de force unilatéral de M. Trudeau.

Par contre, les provinces, sauf l'Ontario du Conservateur M. Davis, évoquent la possibilité d'actions judiciaires ou de référendums régionaux. Leurs premiers ministres doivent se rencontrer dans les 15 jours pour tenter d'accorder leurs ripostes.

Les experts fédéraux estiment que puisque M. Trudeau respecte la lettre de l'acte, adresse du fédéral à Londres, contre la tradition non écrite d'unanimité, les provinces échoueront en justice.

Des référendums provinciaux diviseraient par contre le pays sans respecter les cadres des partis traditionnels. C'est sans doute une façon radicale de vider un abcès vieux de 53 ans, en politisant tout le pays.

Il s'agit d'une manière de créer un idéal patriotique pan-canadien en temps de paix à laquelle M. Pierre Elliott Trudeau a sans doute pensé.

Carrière et professions

POSSEDEZ VOTRE PROPRE ENTREPRISE!

Chance merveilleuse d'indépendance financière. Peut être opérée comme une entreprise à temps partiel ou à plein temps à votre domicile.
Un produit que le public en général ainsi que le domaine des affaires demande et achète à première vue.
Aucune limite d'âge, aucune instruction minimale, aucune connaissance technique n'est requise.
Vous avez sûrement répondu à une annonce similaire dans le passé pour être déçu après enquête. Il semble toujours y avoir un piège pour causer des pertes d'argent.
Cette annonce n'est pas un piège. Le coût est de $3,500. comptant (vous pouvez financer cette entreprise à votre banque ou Caisse Populaire, nous fournissons les renseignements aux institutions financières sur demande).
Vous commencez à faire de l'argent immédiatement et votre investissement porte fruit promptement.
Aucuns frais de franchise, marchandise équivalente à l'argent investi.
L'opérateur personnalise et imprime en OR ou en couleurs.
Cartes d'affaires, cartes de souhaits, porte-clés, cartons d'allumettes, etc., à votre domicile.
Pour en savoir davantage et recevoir une brochure, écrivez ou tél. à:

PRINTALIX INC.,
151 Main East, suite 25,
Hawksbury, Ont. K6A 1A1
Tél. 613-632-8509
att. Jean Morrison.

Recherchons pour notre usine de Granby

TECHNICIEN

pour effectuer des essais électriques de moteur.

Le candidat doit avoir un bon niveau de connaissances en électro-dynamique, (D.E.C.) ou une expérience sérieuse dans le domaine.

- Etre capable d'interpréter le résultat des essais
- Avoir eu de préférence, une expérience d'usine
- Etre bilingue (indispensable)

POUR ENTREVUE, ADRESSEZ VOTRE CURRICULUM VITAE à:

LA VOIX DE L'EST
Casier #4000
136 Principale
GRANBY, P.Q.
J2G 2V2

7660

CONTREMAITRE
ENTRETIEN MECANIQUE

Une usine située dans la région de Granby, est à la recherche d'un contremaître en entretien mécanique.

TACHES:

— Répartition des employés selon les besoins
— Distribution du travail aux employés
— Voir à l'inventaire du matériel d'entretien
— Responsable des mesures d'entretien
— Entretien et réparation des machineries

HEURES DE TRAVAIL:

— de 16h. P.M. à 24h. P.M.

Salaire selon compétence et expérience. Bénéfices marginaux usuels.

QUALIFICATIONS:

5 ans d'expérience en tant que contremaître dans un département d'entretien mécanique.

Faire parvenir curriculum vitae à:

La Voix de l'Est Ltée
C.P. 4002
Granby, Qué.

7664

SEMAINE DE PREVENTION INCENDIES

FAITES COMME PIT, PRÉPAREZ-VOUS!

1-Détecteur

Dans les incendies, les victimes ont généralement été asphyxiées par la fumée. Le détecteur de fumée va vous réveiller et vous permettre, s'il est bien localisé et entretenu, d'évacuer à temps. De plus, il augmentera vos chances de na pas être coincé par un incendie dans votre chambre.

2-Ensemble

C'est avec vos enfants que vous établierez la marche à suivre en cas d'incendie. Il est souhaitable, avant d'impliquer les enfants, que les parents discutent le problème au préalable et établissent une esquisse de projet. Il peut être présenté sous la forme d'un exercice intéressant de prévision des différentes façons de fuir le foyer d'incendie. La réunion permettra de faire mentalement le tour des difficultés.

Vous réaliserez que pour certaines étapes, vous aurez peut-être à vous aider mutuellement.

3-Les parcours

Vous ne savez pas à l'avance où le feu débutera. Il faut prévoir que le moyen de sortie habituel de la chambre, de la maison ou du logement peut être bloqué par l'incendie; aussi déterminez différents parcours possibles pour sortir rapidement du bâtiment! Comme il faut généralement aller chercher les enfants en bas âge, il est souhaitable de prévoir deux façons de se rendre dans leur chambre.

Un petit dessin des pièces de la maison peut vous aider à préciser les issues et chemins de parcours pour chaque membre de la famille, surtout si la sortie habituelle est bloquée. Si vous prévoyez utiliser une fenêtre, assurez-vous qu'elle ouvrira, ou prévoyez de pouvoir la défoncer, par exemple avec une chaise! Dans le cas où l'on se trouve au-dessus du rez-de-chaussée, prévoir comment descendre. Si vous songez à utiliser une porte à l'arrière, soyez certain qu'elle s'ouvrira en hiver!...

4-Action
A-Alerte

Votre détecteur de fumée se déclenche en plein nuit. Il fait noir. Que faire?
-Avertir tout le monde en criant.
-Sortir avec précaution.

N.B. Si le détecteur se déclenche mais qu'on ne constate aucun signe d'incendie...

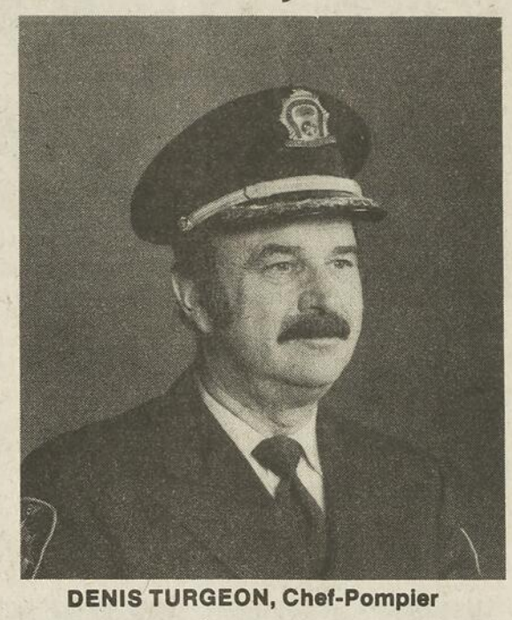
-Assurez-vous que votre famille est en sécurité avant de chercher la cause de l'alerte et, dans votre recherche, demeurez en contact verbal constant avec un autre adulte. S'il y a un signe d'un incendie le moindrement important et si, en plus, vous ne savez pas comment le combattre, n'oubliez pas que sauver votre vie vaut mieux que de se substituer au travail de pompiers entraînés.

B-Sortir
-Avant de sortir, vérifiez que la porte n'est pas chaude! Si oui, n'ouvrez pas et suivez les conseils du bloc **D!**
-Si vous ne sentez au toucher aucune chaleur appuyez votre épaule contre la porte et entrourez lentement tout en étant prêt à la refermer immédiatement à la moindre trace de flammes ou de fumée opaque.
-S'il n'y s pas de fumée, dirigez-vous vers la sortie par le parcours prévu, en position penchée, pour éviter de respirer des vapeurs nocives dont certaines sont incolores et inodores.
-S'il y a un peu de fumée engagez-vous dans le corridor en vous déplaçant à quatre pattes, c'est-à-dire à 12 pouces au-dessus du sol et au-dessous des poignées de porte. Au-dessus et au-dessous de cette zone sécuritaire se trouvent des gaz souvent mortels comme l'oxyde de carbone. Lorsqu'il n'y a plus personne dans la pièce ou logement, fermez les portes derrière vous pour empêcher le feu de se propager.
-Dirigez-vous vers l'escalier d'issue ou la sortie selon le parcours prévu. Note: les escaliers d'issues dans les immeubles d'appartements sont généralement encloisonnés afin de protéger les occupants lors de l'évacuation à l'extérieur ou vers l'aire de refuge, alors que dans votre maison, ils seront la voie préférée des fumées et gaz toxiques.
C-Pas de panique
-Gardez votre sang froid quelles que soient les circonstances!
-Rassurez les autres membres de la famille isolés loin de vous en les appelant!
-Si vous êtes coincés dans une pièce d'où vous ne pouvez pas sortir, signalez votre présence en allant à la fenêtre ou en criant, puis attendez sans paniquer!
-S'il s'agit d'une fausse alerte, avertissez vite tout le monde pour éviter les risques inutiles!
D-Précautions
Si une porte est chaude, ne l'ouvrez pas!
-Avertissez les autres que vous ne pouvez sortir!
-Dirigez-vous vers la deuxième sortie prévue!
-Si vous n'avez pas de deuxième sortie ou, que celle-ci est inutilisable (trop haute enfumée...)
-réfugiez-vous sur votre balcon ou, s'il n'y en a pas,
-calfeutrez les fentes des portes
-ouvrez les fenêtres en particulier la partie du haut pour faire évacuer la fumée et celle du bas pour faciliter l'entrée d'air frais
-signalez votre présence (couvertures, draps par la fenêtre)

5-Rencontre

Rencontrez-vous en un point déterminé au préalable, en tenant compte des réalités de l'hiver québécois (par exemple, un bon voisin).

Lors de l'évacuation, certains auront peut-être utilisé des sorties différentes. Une fois à l'extérieur, il doit être possible de vous assurer rapidement que tous les membres de votre famille sont présents au point déterminé à l'avance. Ainsi, on peut éviter des actions dangereuses comme un enfant qui retourne à l'intérieur chercher son jouet ou son animal préféré, ou bien un parent qui se lance à l'intérieur pour sauver le jeune qui est déjà sorti.



DENIS TURGEON, Chef-Pompier

6-Téléphone

Téléphonez ou demandez qu'on téléphone au service d'incendie d'un endroit sécuritaire, comme le voisin! Assurez-vous que les membres de votre famille restent en groupe et sous le contrôle d'une personne responsable pour éviter un retour dans le bâtiment pendant que vous faites votre téléphone!

Il est plus que recommandé que le numéro du service d'incendie soit près du téléphone. Si ce n'est pas le cas, ne perdez pas de temps, composez "0" et indiquez que c'est pour un incendie en précisant votre adresse et s'il reste des gens à l'intérieur: demeurez à l'appareil pour répondre aux questions car la longueur de votre communication n'occassionne pas de délai; en effet, dès le début de votre appel, les pompiers ont été avisée.

(Si vous utilisez une boîte publique d'alarme, restez à proximité pour indiquer aux pompiers le lieu du sinistre car elle dessert plusieurs bâtiments et l'incendie n'est peut-être pas visible de l'extérieur.)

7-Simulation et pratique

Simulez la marche à suivre en cas d'évacuation en pratiquant au moins pour le cas d'incendies survenant la nuit avec sorties libres et sorties obstruées! Vous aurez sans doute la surprise de constater que tout ne marche pas comme prévu. Cela vous amènera à modifierr votre projet d'évacuation. Par la suite, mettez-le en pratique régulièrement, en particulier le soir (on peut se bander les yeux pour simuler la nuit.)

Que diront les voisins en vous voyant sortir de chez vous lors de l'exercice?... que vous vous souciez de sauver votre famille!

Nous n'irons plus au bois...

Gare au feu!

SOCIÉTÉ DE CONSERVATION DU SUD DU QUÉBEC



Les Entreprises Pierre Coderre INC

Quel est le prix de la sécurité?



ALARMES FEU – VOL ET CAS D'URGENCE

SYSTÈMES D'INTERCOM & DE SONORISATION INSTALLÉS PAR DES EXPERTS

- INDUSTRIEL
- COMMERCIAL
- RÉSIDENTIEL

ESTIMATION GRATUITE

LOCAL OU AU CENTRAL

Nous fournissons matériel et conseils techniques pour l'installation par le client



À VOTRE SERVICE DEPUIS 1960



7130

378-7311

62 LASNIER GRANBY

Membre de l'Association Canadienne de Système d'Alarme et de Sécurité.

Conseiller professionnel

LE COURTIER D'ASSURANCES

est votre "homme de confiance"

La signification des initiales C.D'A.A.?

Rassurez-vous, ce sigle n'a rien de bien mystérieux. Celui qui le porte n'est membre d'aucune société secrète.

C.D'A.A., c'est tout simplement l'abréviation de Courtier d'assurances agréé. Et un courtier d'assurances, c'est d'abord avant tout un conseiller dont la compétence professionnelle et reconnue s'étend à tous les domaines de l'assurance générale.

On ne s'improvise pas courtier d'assurances. L'homme qui se donne à cette profession a déjà plusieurs années d'apprentissage, d'études et d'expérience pratique à son crédit. Inscrit à l'Association des courtiers d'assurances de la province de Québec, il en reçoit après des examens préliminaires, le titre de courtier associé. Plus tard, après des études, encore plus poussées et des examens encore plus sévères, il se voit conférer, par l'Association le titre de courtier agréé.

Mais ses études ne s'arrêtent pas là. Sa carrière tout entière est vouée à une étude perpétuelle et opiniâtre du domaine toujours plus complexe de l'assurance générale.

Par ailleurs, le courtier d'assurances est aussi un homme d'affaires indépendant qui ne doit allégeance qu'à ceux qui lui confient leur portefeuille d'assurances. Libre de toute attache, il est donc en mesure de négocier avec la société d'assurance la plus susceptible d'offrir le contrat le plus avantageux à son client.

Conseiller professionnel, le courtier d'assurances est votre "homme de confiance"!

L'Association des courtiers d'assurances du Québec
sous-comité régional de l'Estrie sud.

7631

TELECRAN INC

FEU VOL — SERVICE DE 24 HEURES

RESIDENTIEL • COMMERCIAL • INDUSTRIEL

ALARME RELIÉE À UN SYSTÈME CENTRAL OU POLICIER

372-9322

320 LECLERC GRANBY

7128

Le feu, ça ne pardonne pas...

Granby Fire Equipment Inc.

LES ACCESSOIRES CONTRE INCENDIES DE GRANBY INC.

Bureau: **474 LEGER**

Granby - Tél. 372-6621-2

7129

ROBERTS
ENTREPRENEURS EN MECANIQUE & CIE LTEE

PLOMBERIE · CHAUFFAGE

FERBLANTERIE — VENTILATION a/c
SOUDURE CERTIFIEE — BOUILLOIRES
TUYAUTERIE SOUTERRAINE

Bureau (514) **375-3460**

501 COWIE GRANBY-Mont 861-8776